

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

82/1



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"

sommaire

| | | Page |
|-------------------------|------------------------|------|
| ÉDITORIAL | Dr J. GARRABÉ | 2 |
| POINT DE VUE | C. DUFLLOT | 3 |
| INFORMATION | J. ROCHETTE | 6 |
| FORMATION – Stages | | 8 |
| Sessions | | 9 |
| ATELIERS | G. ARNAUD – R. LEVY | |
| | J. ROCHETTE – D. SUEUR | 10 |
| RENCONTRES | | 11 |
| DOCUMENTATION | G. LELEU-ROUVRAY et | |
| | G. LANGEVIN | 12 |
| SPECTACLES | N. BERNARD | 14 |
| UNIMA-France | | 15 |
| Courrier des Lecteurs | | 15 |
| MARIONNETTE ET THÉRAPIE | | 16 |
| Bulletin d'adhésion | | 16 |

éditorial

La Reine de la Nuit apparaît. Elle ne marche pas mais vogue dans le ciel étoilé, échappant à l'humaine pesanteur.

Une foule d'enfants que leurs parents ont amenés, en pensant que, puisqu'il s'agit d'un spectacle de marionnettes, il leur est destiné, peuple la salle. Et subjugué par cette apparition, ce public bruyant, plongé dans un silence religieux, écoute avec recueillement l'aria malgré ses incompréhensibles paroles allemandes.

Une fois de plus, au cours d'une représentation de la Flûte Enchantée par les Marionnettes de SALZBOURG dans une Maison de la Culture, la magie des êtres de bois a opéré.

C'est pour étudier cet effet magique et son emploi pour soulager les souffrances, que s'est constituée, il y a quelques années, l'Association "Marionnette et Thérapie". Elle a regroupé peu à peu une grande partie de ceux qui y travaillaient, isolés et sans se connaître, et qui ont eu la surprise, en se rencontrant, de découvrir qu'à partir d'expériences très diverses, ils arrivaient à des conclusions analogues sur cet accès privilégié au monde intermédiaire entre la vie psychique et la réalité.

Les rares manifestations et publications consacrées à notre sujet d'étude se sont multipliées. La naissance de ce bulletin témoigne non seulement de la vitalité et du développement de notre Association mais aussi de la nécessité de faire connaître à chacun de ses membres l'existence de tous ces travaux de façon à faciliter les échanges qui seuls permettent le progrès.

Puisqu'on m'a fait l'honneur de me demander d'écrire ces quelques mots pour le présenter, qu'il me soit permis, en guise de remerciement, de formuler le vœu que les idées ainsi échangées soient pour les lecteurs unis dans cette réflexion, un enrichissement comparable à celui que les enfants ont tiré de la contemplation de la beauté irréelle de la Reine de la Nuit.

Docteur Jean GARRABÉ

Psychiatre des Hôpitaux

Président d'Honneur de l'Association

point de vue

MARIONNETTES, THÉRAPIE, PÉDAGOGIE...

par Colette DUFLLOT, Docteur 3e cycle en Psychologie.

Ils ont bien de la chance, les marionnettistes... Ce qu'ils font, ça se montre, ça se voit! Une chance qui est un risque, aussi : leur spectacle, il faut l'assumer, et si c'est le "bide", c'est pour eux.

Pour celui qui veut tenir la place du "psychothérapeute", il en va autrement, il ne montre rien, il ne se montre pas, il ne crée pas. Où est-il et que fait-il?

Je me suis heurtée à cette question un jour de l'été dernier où je recevais la visite de Ray NUSSELEIN, un marionnettiste qui présente des spectacles dans les écoles au DANEMARK. Tenté par la "thérapie", il aurait voulu "voir" ce que je faisais... Mais qu'ai-je pu lui donner à voir, hormis une salle désertée où demeuraient seules quelques marottes abandonnées?

Lui, par contre, apportait son spectacle sur bandes vidéo, son spectacle tel qu'il le donne devant un petit public enthousiaste d'écoles maternelles. Son spectacle n'est pas une mise en scène de conte, mais une sorte de dialogue entre quelques fantasmes et fantaisies et les enfants. Et cela les passionne, les remue, les émeut. Pour exemple, une petite séquence :

Une sorte de gros balai à figure bonasse se fait harceler par une petite bouteille d'extrait de citron à la voix acide et criarde. Sous l'autorité de la petite bouteille de citron, le gros balai se laisse mener, obéit, prend du chocolat parce que "c'est meilleur pour lui" alors qu'il aurait voulu du café, se laisse appeler de toutes sortes de diminutifs. Il proteste doucement que ce n'est pas cela son nom, affirme timidement son identité face à cette autorité omnisciente. La bouteille de citron lui intime l'ordre de venir manger. Alors le gros balai s'adresse au public : "Comment peut-elle savoir si j'ai faim puisqu'elle n'a pas mon ventre?"

Et le jeune public prend sa défense, l'encourage sur la route de l'autonomie et de la réflexion personnelle. Dans l'assistance, une petite fille se montre particulièrement véhémement, elle est debout, gesticule, participe de la voix et du geste...

D'ordinaire, c'est une petite fille timide et très silencieuse, mais cette séquence l'interpelle, lui révèle peut-être une autre possibilité d'être. D'autres enfants se serviront de cette même scène pour prendre leurs distances dans une dispute familiale : à sa mère en colère et criarde, un petit garçon dira, le lendemain du spectacle : "Tu parles avec la voix du citron!".

Doucement, inexorablement, Ray ouvre une voie devant ces enfants, celle de la réflexion personnelle et celle de la liberté, liberté de rêver, liberté de penser, liberté d'être. En cela, à mon sens, il se met à la place du "pédagogue"...

Le "pédagogue" était, dans l'Antiquité, l'esclave chargé de mener les enfants à l'école. Le "pédagogue", non dépositaire d'un savoir qui n'était pas le sien, "menait" néanmoins les enfants sur le chemin du savoir. Si j'étais pédagogue, je crois qu'une telle définition me plairait bien : non pas "je te donne" mon savoir, mais "je te mène" sur un chemin par où tu pourras conquérir le tien...

Les chemins de la psychothérapie sont plus obscurs...

L'étymologie, cette archéologie du Verbe, nous dit que "thérapeute" vient d'un mot grec qui voulait dire "servante". Aux premiers siècles de la chrétienté, on appelait "thérapeutes" ces ascètes qui abandonnaient le monde pour se mettre "au service" de Dieu.

De qui, de quoi, le "thérapeute" moderne se fait-il le serviteur? Peut-être du "Je" naissant d'un sujet en train de se faire. Et son travail n'est plus de "mener", mais d'accompagner et de suivre. Le mouvement ne vient pas de lui. Bien au contraire, il lui appartient de sentir, de pressentir ce mouvement chez l'autre et de l'accompagner pour qu'il fasse "son" chemin. La psychothérapie, dit D.W. WINNICOTT, ce n'est pas de faire des interprétations savantes : elle consiste à rendre, à plus ou moins long terme, au patient ce que lui-même a apporté.

Travail d'écoute, travail de patience. Pour que le pédagogue puisse un jour ouvrir la voie où l'on peut dire : "comment peut-être savoir si j'ai faim puisqu'elle n'a pas mon ventre?", il faut bien que le sujet ait d'abord senti profondément qu'il "a" son ventre bien à lui, où sa mère ne règne pas, et que cela est bien ainsi.

Et cette certitude élémentaire, qui fonde la sécurité d'un sujet sain est souvent loin d'être une évidence chez les sujets malades mentaux, même adultes et intelligents. Construire ou reconstruire l'image de son corps est un projet thérapeutique et, dans ce projet, les marionnettes (qui ont comme chacun sait à voir avec le corps) ont leur place. Mais une place modeste, effacée, qui n'a rien à voir avec le spectacle.

Voyez, par exemple, J.C. Trente ans, études supérieures, divorcé, un enfant, mais qui demeure engagé dans le réseau rigide des interdits parentaux ; persuadé que ce qui vient de lui ne peut être que «mauvais». Depuis des années, sans le savoir, il est occupé à se détruire : alcool, accidents de voiture, échecs répétitifs. Il se tient raide, sanglé dans un costume 3 pièces, sérieux, impeccable.

Dans le groupe de marionnettes, il confectionne une marotte inanimable : un pilote de «formule I», engoncé dans sa voiture, la tête, elle-même prisonnière d'un casque intégral, dépassant seule de cette carcasse. Marotte-prison dont il ne sait que faire. Aujourd'hui, il exprime : «Si je devais recommencer, je crois que je ferais un animal».

Nous l'aidons à passer du conditionnel à l'indicatif présent, et le voilà possesseur d'un chien aux allures de chat nanti d'une queue mobile pour exprimer ses sentiments. Il est en peluche blanche, aussi doux et mou que la «Formule» était rigide et dure. Avec lui, il peut se laisser caresser, va poursuivre des chats, et même les tuer. Avec cet objet régressif, il peut sortir un peu de son carcan, mettre en scène ses ambivalences, les représenter avant de parvenir, peut-être, à les symboliser. Lui qui jusqu'alors s'était tenu à bonne distance de sa marotte, garde durant toute la séance cet animal sur ses genoux, le faisant se mouvoir avec un plaisir visible.

Pour J.C., aujourd'hui, il s'est passé «quelque chose», que les soignants repèrent sans encore le pointer explicitement, attendant que ce mouvement qui s'amorce dans son monde figé prenne corps...

De cela, que montrer ?

Un homme en train de jouer avec un chat en peluche ? Ce qui importe, ce n'est pas ce que l'on peut donner à voir. C'est que, dans le creuset du groupe, cela finisse par prendre un sens.

Mais le sens, comme le dit MERLEAU-PONTY, "ce n'est pas comme le beurre sur la tartine", c'est la direction, le trajet, qui ne se dessinera qu'à la longue...

Oui, pour le thérapeute, pas de jouissance immédiate, dans le plaisir partagé d'un spectacle réussi. Il faut savoir "jouer", bien sûr, mais abstinence et patience sont des vertus nécessaires.

Pourtant, si, chemin faisant, celui qui tient la place du thérapeute s'aperçoit qu'il peut aussi - ailleurs ! - faire des marionnettes pour son propre plaisir, quelle aubaine !

VEUILLEZ RETENIR LA DATE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

SAMEDI 20 MARS 1982

information

UN BULLETIN..... POUR QUI?..... POUR QUOI?.....

Un Bulletin pour l'Association Marionnette et Thérapie!
Depuis plusieurs mois, et même plusieurs années, nous le désirions, nous le voulions et voilà que, enfin, il vient de naître avec l'année nouvelle 1982. Afin de voir pourquoi? et comment? je me dois de reprendre par le début.

En effet, bien que beaucoup d'entre nous, connaissent le cheminement de l'Association, il me semble opportun pour ce premier bulletin de rappeler comment est née notre Association.

Il y a une dizaine d'années les responsables d'UNIMA-France (branche française de l'Union Internationale de la Marionnette) se sont penchés sur les possibilités thérapeutiques de la Marionnette.

A cette époque, l'idée chère au cœur du Président d'UNIMA-France, Monsieur Marc CHEVALIER, commençait à faire son chemin, et cette idée fut à la base des travaux d'une équipe constituée entre autres de Michel MORIN, Geneviève LELEU-ROUVRAY et de spécialistes de l'Institut Marcel Rivière.

Un document préliminaire de synthèse fut mis au point et servit de base à la mise en route de notre premier COLLOQUE INTERNATIONAL (1976).

Ce Colloque fut un point de départ pour nous car c'est là que commençait à fonctionner la "Commission Thérapeutique" d'UNIMA-France.

Quelques années plus tard (1978), cette Commission devint à la demande du Ministère de la Santé, une Association spécifique, l'Association "MARIONNETTE ET THÉRAPIE".

Depuis lors beaucoup de travail a été fait, les choses ont avancé, et nous arriverons déjà au 3ème COLLOQUE INTERNATIONAL en Septembre 1982.

Un courrier abondant et de nombreuses demandes au sujet de la Formation et de l'Information firent que, depuis longtemps, nous avons ressenti le besoin d'un Bulletin interne pour rassembler tous les renseignements nécessaires.

Eh bien ! voilà ! c'est parti, nous pensons que ce premier Bulletin va déclencher une nouvelle vie, et donner un nouveau souffle à l'Association.

Nous pourrions y rassembler des informations générales sur tout ce qui concerne nos activités :

Formation - Stages - Sessions - Rencontres - Documentation -

Nos Ateliers d'enfants - Nos expériences en Hôpitaux - etc.
et des articles de spécialistes de la Thérapie par la Marionnette.

Ce Bulletin viendra compléter par sa spécificité le Bulletin d'UNIMA-France à qui nous réserverons une place pour ses informations pouvant intéresser nos lecteurs. De même UNIMA-France nous réserve une place dans son Bulletin.

Nous ferons donc échange d'informations, et c'est encore pour moi l'occasion de remercier UNIMA-France qui a permis la naissance de l'Association "Marionnette et Thérapie" et continue à nous soutenir entre autres pour nos actions de formation (stages) ou nos rencontres (colloques internationaux).

Pour terminer j'espère que ce premier Bulletin marquera le début d'une longue série, et je suis sûre que tous nos amis se sentant concernés nous aideront en nous apportant leurs idées, articles, réflexions etc.

A TOUS MERCI.

Jacqueline ROCHETTE
Présidente.

ON NOUS COMMUNIQUE...

Les Marionnettes PATAFIL dirigées par J.P. PALLARD qui ont participé au Colloque 79 à CIIARLEVILLE, nous informent qu'ils sont en mesure d'organiser

UN STAGE A PÂQUES 1982.

Ce stage technique de formation intitulé "PANTOMIME ET MARIONNETTE" s'adresse en priorité aux jeunes sourds et adultes, ainsi qu'aux professionnels et parents.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

INSTITUTION RÉGIONALE DE JEUNES SOURDS
116, Avenue de la Libération
86000 POITIERS

formation

CALENDRIER DES STAGES 1982

Notre action de formation se déroulera en deux temps :

STAGE DE PREMIER DEGRÉ - Une semaine, comportant une formation technique et une sensibilisation aux problèmes soulevés par l'utilisation de la marionnette à des fins thérapeutiques.

STAGE DE SECOND DEGRÉ - Axé sur la conception et la réalisation d'un spectacle. L'observation (vidéo) permet une constante réflexion autour des phénomènes induits.

NOTA. Les stages de premier degré sont ouverts à tous ceux qui désirent s'initier à la pratique de la marionnette en thérapie, ou se perfectionner.

Le stage de second degré ne peut accepter que les personnes ayant suivi un des stages de premier degré ou pouvant justifier d'une pratique de la marionnette.

PREMIER DEGRÉ

Un stage est en cours à MARLY-LE-ROI (février).

10 au 15 mai à ROUBAIX (Nord)

Vincent QUINTIN, Marionnettiste
Un spécialiste psycho-motricien.

- Expérimentation de diverses techniques de fabrication de marionnettes
- Initiation à leur manipulation
- Réflexion à propos de l'utilisation de la marionnette pour la rééducation en psycho-motricité.

15 au 24 Juillet - Région Parisienne.

Madeleine LIONS, Marionnettiste
Bernadette JOST, Formatrice d'Éducateurs Spécialisés
Tony ANATRELLA, Psychanalyste
Jean BOUFFORT, Expression Corporelle

Ce stage a pour objectifs :

- de faire vivre ou revivre une expérience de fabrication de marionnettes,

- de mettre en rapport la marionnette avec la dimension corporelle de celui qui l'anime
- d'amener les participants à découvrir, à travers ce qu'ils vivent personnellement dans le groupe, la dimension psychologique et par là-même, la thérapeutique de la marionnette.

SECOND DEGRÉ

11 au 22 Octobre - Château de Chapeau-Cornu VIGNEU (Isère)

Jean-Pierre DUTOUR, Marionnettiste
Anne GUÉRIN, Cinéaste
Un psychothérapeute.

Cette expérience intensive réclame de chacun une implication profonde. Elle doit être un moyen d'aborder certains phénomènes, entre autres liés à catharsis et mimetis, dans le jeu de la marionnette.

SESSIONS

De plus en plus souvent des sessions nous sont demandées en centres hospitaliers ou de rééducation.

A l'opposé des stages qui sont organisés par l'Association et ouverts à tous, les sessions sont destinées à un groupe déjà constitué qui fait appel à une équipe de spécialistes (psychologues et marionnettistes) pour sa formation.

Des sessions de ce type nous ont été demandées, notamment à TOULOUSE, LA ROCHE SUR YON, CHARLEVILLE.

Jusqu'à présent nous avons toujours répondu favorablement à ces demandes, mais, pour faire face à leur nombre croissant, nous lançons un appel pressant aux spécialistes marionnettistes et psychologues dans le but de former de nouvelles équipes d'intervention.

N'oubliez pas de prendre contact avec nous pour envisager des solutions rapides à ce problème.

SPÉCIALISTES DE LA MARIONNETTE
ET DE LA PSYCHOTHÉRAPIE
NOUS ATTENDONS VOS RÉPONSES

VEUILLEZ RETENIR LA DATE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
SAMEDI 20 MARS 1982

ateliers

L'Association a organisé il y a deux ans un atelier de quartier rassemblant des enfants du secteur de l'Enfance Inadaptée avec des enfants du secteur scolaire.

Il y a maintenant un deuxième atelier avec des enfants du secteur scolaire également et des enfants handicapés physiques.

Voici comment cette idée d'Atelier a été conçue et telle qu'elle a été décrite dans le rapport d'expérience.

"Nous avons posé au départ l'hypothèse que la marionnette pouvait avoir des effets épanouissants ou thérapeutiques sur les enfants, par les multiples possibilités qu'elle offre. Elle représente un outil complet que l'on peut exploiter à différents niveaux (possibilités d'expression correspondant à plusieurs systèmes de communication passant par le corps, le langage, l'affectivité...)

La marionnette permet une expression riche et complète facilitant les échanges entre enfants et ceci pour plusieurs raisons :

- par son aspect ludique et de loisir
- par ses possibilités de réalisation manuelle dans la fabrication (coordination, habileté)
- par ses possibilités de création, de travail de l'imagination et d'élaboration verbale (élocution, expression, communication)
- par sa dimension projective, c'est à dire projection de ses propres conflits, désirs, angoisses, la marionnette représentant un autre soi-même (problèmes de perturbation affective)
- par l'approche corporelle qu'elle permet dans les jeux scéniques (importance pour les troubles d'ordre psychomoteur et relationnel)
- par le rapport avec le castelet. La présence ou l'absence d'un castelet offre un intérêt supplémentaire important, car il laisse le choix entre jouer devant ou derrière suivant que l'on désire être vu ou non par les autres.

Nous avons ajouté une seconde hypothèse renforçant les effets de la première en formant un groupe composé d'enfants dit "normaux" et "handicapés", dans un cadre de loisir.

Notre but a donc été de favoriser les contacts entre enfants issus du cycle scolaire normal et de celui de l'enfance inadaptée afin que puisse s'établir une communication basée sur des échanges enrichissants. Nous pensons que des effets peuvent se dégager du fait même de cette rencontre".

Nota: Un rapport de la première année d'expérience est disponible.

rencontres



3ème COLLOQUE INTERNATIONAL
"MARIONNETTE ET THÉRAPIE"

Samedi 25 et Dimanche 26 Septembre 1982
Chambre de Commerce, Avenue G. Corneau
au cours du Festival Mondial des Théâtres de
Marionnettes
CHARLEVILLE-MEZIERES - 24 Sept. - 1er Oct 1982

L'Association, par ses actions diverses, Stages, Sessions, Ateliers, Recherches Documentaires, provoque des rencontres qui favorisent des contacts enrichissants. Mais la "Rencontre" importante est sans conteste celle qui se produit tous les trois ans, sous forme de COLLOQUE INTERNATIONAL.

- En 1976, le premier du genre fut organisé avec, pour base, une Conférence du Docteur GARRABÉ sur le phénomène du double.
- En 1979, les congressistes furent invités à faire les exposés de leurs travaux, repris ensuite dans une discussion générale.
- En 1982, le programme sera établi en fonction des demandes d'interventions (exposés, conférences, démonstrations, etc.) qui seront groupées à partir d'un questionnaire envoyé à ceux qui le désirent. Des tables rondes seront constituées par petits groupes et le Docteur, GARRABÉ fera la synthèse des réflexions ainsi recueillies.

Connaissant par expérience les diverses spécificités des participants, les réflexions auront pour pivots deux critères essentiels :

Travail avec les enfants - Travail avec les adultes.

Beaucoup de choses se font et, dans le champ des expériences, il y a des aspects très divers. Il pourra donc y avoir une grande diversité.

Toute personne désirant participer à ce colloque est invitée à nous prévenir dès maintenant, afin de recevoir ce questionnaire et tous les renseignements nécessaires.

DEMANDEZ-NOUS LE QUESTIONNAIRE

documentation

BIBLIOGRAPHIE INTERNATIONALE DES OUVRAGES SUR LA MARIONNETTE
(1945 - 1980)

Nous avons le plaisir d'annoncer la parution du

FASCICULE I - Allemand

de cette bibliographie qui comportera plusieurs tomes et dont la publication s'étendra sur plusieurs années.

C'est à l'initiative de l'Institut International de la Marionnette, dont l'inauguration a eu lieu à CHARLEVILLE en Septembre 1981, et qui a proposé une aide financière à la réalisation de ce projet ainsi que sur les conseils du Docteur GARRABÉ, que notre Commission Documentation a entrepris ce travail considérable, autour duquel elle souhaite réunir l'approbation de tous les amoureux de la marionnette.

En effet, une bonne connaissance de la marionnette à divers points de vue: historique, technique, pédagogique..., ainsi que des informations sur les réalisations internationales en matière thérapeutique sont apparues comme primordiales aux responsables de notre Association.

Le premier fascicule, publié aujourd'hui, comporte environ 700 notices en langue allemande dont 10 concernent la thérapie. Il est complété par un index auteurs-titres, avec localisation des ouvrages dans les bibliothèques françaises, et par un lexique allemand-français de tous les termes utilisés dans les titres. Ainsi les lecteurs français pourront repérer les notices qui les intéressent et les localiser.

Les ouvrages ont été répartis dans les grandes divisions suivantes :

Ouvrages de référence - Généralités - Philosophie de la Marionnette - Histoire de la Marionnette - Répertoire (seuls ont été retenus les recueils comportant au moins 4 pièces ou exceptionnellement les pièces isolées avec conseils techniques et les adaptations de textes classiques) - Technique - Ouvrages par types de Marionnette - Kasper - La Marionnette dans la littérature - Titres non significatifs.

Fasc. I Allemand, 100 pages environ, 21x29,7 FF 70.-
En souscription FF 63.-

COLLECTION MARIONNETTE ET THÉRAPIE

Dans le cadre de ces publications, nous annonçons la parution du N° 10:

"La Marionnette : du Théâtre à la Thérapie"

par Roland SCHÖHN (du Théâtre en Ciel).

Mémoire de Psychiatrie, 1979, 73 pages

PrixFF 40.-

(adhérent)FF 30.-

Comme l'auteur l'annonce dans son introduction, l'axe de son étude est de tenter de dégager, de la pratique théâtrale de la marionnette, les phénomènes psychologiques qui peuvent être les éléments justifiant l'élaboration d'une technique thérapeutique.

Grandes divisions de l'ouvrage :

I - Quelle marionnette?

II - Mode d'action du théâtre de marionnettes.

Le théâtre de marionnettes: ses particularités (constantes esthétiques - Le spectateur et la marionnette - Le marionnettiste et la marionnette) - Théâtre et Catharsis - Marionnette et Catharsis.

III - La marionnette et le double.

Le double: expérience archaïque (le double et la mort - le double et la magie - la marionnette et la mort - la marionnette et la magie)

Le double: expérience infantile - Conclusion : la marionnette théâtrale et la thérapie (la catharsis : phénomène thérapeutique - la marionnette: psychothérapie par le double ?) - Bibliographie.

OUVRAGES NOUVEAUX

PICON Daniel

- Marionnettes insolites - Photos - Art - Industrie. Paris Éditions Fleurus, 1981 - 96 pages: ill. en noir et couleurs (Collection Fleurus idées - Série 101)

JUCKER Dorothee

- Das Puppenspiel als Medium in Pädagogik : Heilpädagogik und Therapie - Basel : Institut für spezielle Pädagogik und psychologie, 1980.

SCHUELLER Danielle

- Scénarios pour Marionnettes : Texte et créations de Danielle SCHUELLER; illustrations de Barbara TISSEN Paris - Éditions Fleurus, 1980 - 96 pages: ill., couv. ill. en coul. (Collection Fleurus Idées - Série 107)

spectacles

Nous ne prétendons pas annoncer dans cette rubrique tous les spectacles de Marionnettes en cours, mais seulement donner quelques informations. Ceux qui désirent avoir de plus amples renseignements peuvent s'adresser à UNIMA-France, 7 Rue du Helder, 75009 PARIS

A PARIS

Compagnie André BLIN.

En Février : "Les Fleurs de la Petite Ida" et

"Les Musiciens de la Ville de Brême"

En Mars : "Le Dormeur Éveillé"

Renseignements: Cie BLIN, 77 Rue de Bagneux 92120 Montrouge.

Les Marionnettes à CHAILLOT.

En Février: Marionnettes Chinoises - Le Petit Miroir.

En Mars : "Les Mille et Une Nuits" de Wasser Kemir

En Avril : "La Tentation de St Antoine"

Location et Renseignements : Théâtre National de CHAILLOT

704 86-80

2ème Saison de Marionnettes au T.E.P.

En Février : "Le Rat bien proportionné" - Bruce SCHWARTZ

"Les œufs de hasard" - Alain DUVERNE

Spectacles d'Ombres "TAEMA" - Jean-Pierre LESCOT

En Mars : "Les Aventures d'une marionnette de bois" -

TEATRO PORCOSPINO

Renseignements : T.E.P. 17 Rue Malte Brun 75020 PARIS

Café-Théâtre AMBROISIE

Jusqu'au 27 Février : "Débaptisons les rues, j'ai peur"

C.- DEBORD et S. GALLET

Rgts: AMBROISIE 78 Bld Voltaire 75011 PARIS - 357 84-92

EN PROVINCE

A RENNES du 12 au 20 Mars 1982

FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS

Plusieurs troupes sont invitées venant de l'Inde, de Corée, du Viêt-Nam, du Japon, de Chine Populaire, de Sri Lanka, du Niger, d'Italie, de Sardaigne ou Sicile; de Belgique...

Cie de Marionnettes DOUGNAC à LA CELLE St CLOUD

En Janvier, Février et Mars : "Innocent mon ami".

THÉÂTRE DU ROCHER - Cie César CATTEGUO à LA GARDE (83130)

En Mars : "Jason et les Argonautes" Marionnettes géantes et Comédiens.

Qu'est-ce qu'UNIMA-France?

- La section française de l'UNIMA (Union Internationale de la Marionnette).
- Une association groupant toutes les personnes intéressées de près ou de loin à l'histoire, à l'art, aux techniques, à l'évolution et au développement des marionnettes.
- qu'UNIMA-France a été fondée le 21 Novembre 1961.

UMIMA-France propose de nombreuses activités et diffuse un bulletin à audience internationale.

Pour tous renseignements, cotisations, abonnement au Bulletin trimestriel, s'adresser à :

UNIMA-France 7, Rue du Helder 75009 PARIS.

COMITÉ DIRECTEUR

Christian ARMENGAUD
Louis GARRIC
Claudie MARESCOT
Jacqueline ROCHETTE

Philippe GENTY
Jérôme DESCHAMPS
Rose-marie MOUDOUES
André TAHON

Jacques FÉLIX
François LAROSE
Claude ROBIN
Jean-Loup TEMPORAL

MARIONNETTE ET THÉRAPIE

COURRIER DES LECTEURS

Si cette rubrique vous intéresse, nous publierons volontiers toutes les suggestions, remarques, critiques ou échange de courrier.



marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978.

a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR :

Docteur Jean GARRABÉ, Président d'Honneur

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens

Professeur A. MINKOWSKI, Professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

M. Jacques FÉLIX, Président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International

M. Marc CHEVALIER, Promoteur de la Marionnette Thérapeutique

M. Jean LECERF, Journaliste

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Philippe GENTY, Marionnettiste

M. François LAROSE, Directeur de l'Institut International de la Marionnette

M. Jean-Loup TEMPORAL, Marionnettiste

L'Association est agréée Organisme de Formation : Uniformation, etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes, Éducateurs Spécialisés et Spécialistes de la Documentation Internationale.

Bulletin d'adhésion et Renseignements:

(à renvoyer au Siège Social, 50 Bld de Vaugirard 75015 PARIS)



NOM PRÉNOM

DATE de naissance

ADRESSE

Code postal Tél.

Profession

Désire recevoir des renseignements sur :

Stages [...] Rencontres [...] Spectacles [...] Documentation [...]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 80 F. Membre bienfaiteur : 200 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par :

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]

à l'ordre de "Marionnette et Thérapie" CCP PARIS 1650 271

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

82/2



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"

AVRIL 1982

sommaire

| | | Page |
|---------------------|-----------------------------------|------|
| ÉDITORIAL | Marc CHEVALIER | 2 |
| POINT DE VUE | Daniel FRÉDÉRIC | 5 |
| INFORMATION | Jacqueline ROCHETTE | 11 |
| Vient de paraître | G. LANGEVIN - G. LELEU-ROUVRAY | 13 |
| FORMATION | Madeleine LIONS | 14 |
| | L'Ardennais | 15 |
| DOCUMENTATION | | 16 |
| Collection M & T. | | 18 |
| RENCONTRES | | 19 |
| SPECTACLES | | 19 |
| Bulletin d'adhésion | | 20 |

L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation, etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs, Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes, Marionnettistes, spécialistes de la Documentation Internationale.

éditorial

QUELLE MARIONNETTE POUR QUELLE THÉRAPIE

L'art de la marionnette est si riche, les voies de la thérapie si complexes, qu'il nous semble utile, en posant cette question, de tenter une approche sur ce que l'on pourrait attendre de cette confrontation.

Il ne s'agit pas ici de donner des réponses mais de susciter quelques réflexions.

Lorsque nous disons "quelles marionnettes", ce n'est pour parler ni de forme, ni de genre, mais pour préciser ce que suppose cette dénomination.

La distinction fondamentale entre une marionnette et une poupée c'est que la première est destinée à la manipulation, c'est dire que même si la réalisation d'une marionnette apporte au malade un moyen d'expression et au thérapeute d'utiles informations, on ne peut parler de marionnette s'il n'y a pas manipulation. La marionnette est l'instrument, la manipulation, le langage. Développer le langage, le transmettre utilement demande une maîtrise qui ne s'acquiert qu'avec un long entraînement. Ce n'est pas tout ! La marionnette est un art de synthèse. La fabrication des personnages, des décors, des accessoires fait intervenir la création plastique. La manipulation : l'expression orale et corporelle, la danse même. La réalisation d'un jeu : le texte, la musique, la mise en scène. Autant de langages spécifiques où les malades peuvent trouver des moyens d'expression et les soignants discerner des aptitudes et ouvrir des voies libératrices à leurs patients.

Car si par le transfert qu'elle suppose, la marionnette peut être utilisée comme médiateur entre le malade et son ego, entre le malade et les autres, il serait dommageable d'ignorer le rôle auquel elle peut prétendre en tant qu'art à part entière.

A ce titre, elle peut devenir un moyen privilégié qui permettra au malade passant au-dessus de son handicap d'atteindre à une expression artistique originale, et partant, de retrouver une place dans la société.

A l'appui de cette assertion, je citerai l'action menée par un excellent plasticien, Alain VAN DE VIELE, durant trois ans, au Centre d'Aide par le Travail au Bois-Mesnil à Maule. Nous exposâmes à CREAR une centaine des œuvres réalisées par six ou sept malades, débiles profonds, qu'il avait induits à la peinture. Cette exposition fut reprise au Centre Pompidou et le peintre DUBUFFET intégra ces nouveaux créateurs dans son mouvement de l'Art Brut. Outre que depuis, leurs œuvres leur assurent un apport financier non négligeable, il n'était que de les voir présenter leurs tableaux, lors de l'exposition, pour comprendre l'extraordinaire avènement qu'avait été pour eux la découverte de leur potentiel artistique.

Situer ainsi nos ambitions peut paraître utopique d'autant que la marionnette, art en principe collectif, a des contraintes plus rigoureuses que les autres expressions. Mais il nous semble que dans une direction qui reste presque entièrement à explorer, plus large sera la vision avec laquelle on appréhendera ce champ d'expérience, plus les chances seront grandes de découvrir des réponses nouvelles. Ni marionnettiste, ni thérapeute nous n'ignorons pas cependant les difficultés d'une telle entreprise et nous savons que tout ne pouvant s'appliquer à tous, de tels résultats resteront l'exception.

Mais qui peut le plus peut le moins et si tous les malades ne sont pas dotés de capacités créatrices, au moins pourraient-ils aborder par le truchement des arts à de nouveaux modes de communication.

Il reste qu'une telle recherche ne peut être menée à bien sans une collaboration étroite à part égale entre praticien de la marionnette et praticien de la thérapie et ce, au plus haut niveau, sans que les marionnettistes fassent un chemin vers la thérapie, sans que les thérapeutes fassent un chemin vers la marionnette. Cela signifie des formations approfondies de part et d'autres. L'association "Marionnette et Thérapie" a dans cet échange un rôle des plus importants à jouer.

Marc CHEVALIER

point de vue

A PROPOS D'UN ATELIER ERGOTHÉRAPIQUE DE MARIONNETTES

Introduire la marionnette dans un service hospitalier psychiatrique de malades adultes paraît, a priori, relever de la gageure, tant en ce qui concerne la place de l'objet que le lieu où cet objet va être créé et animé. Les obstacles et les résistances sont en effet multiples.

- Les rapports de l'adulte et de la marionnette sont tout d'abord complexes.

Le mépris et la dérision qui sont souvent – du moins dans notre pays – la réaction première des adultes devant la marionnette, répondent souvent aux problèmes complexes posés par la relation de cet adulte à sa propre enfance et la force du refoulement est bien difficile à vaincre.

Le risque du malentendu existe et nous devons rapidement le dissiper. Il n'est pas question pour nous, au travers de l'utilisation de la marionnette, de faire régresser l'adulte malade mental (psychotique en particulier) à un statut d'enfant mineur.

- L'organisation institutionnelle d'un hôpital psychiatrique reste souvent un obstacle à la création et à la continuité d'une activité de marionnettes.

Les séquelles de l'atavisme asilaire, l'inertie, les différents cloisonnements, le climat délétère qui règne parfois dans ce type d'institution, sont autant d'obstacles qui annihilent toute tentative de créativité et d'activité vivante :

- l'inertie des corps asilaires figeant le corps des

malades dans l'ordre des choses de l'institution, niant à l'avance toute possibilité d'un malade-acteur, d'un malade marionnettiste.

- l'inertie des corps professionnels reprochant à l'infirmier-marionnettiste de n'être plus "solidaire" de "son" équipe, de n'être pas présent dans "son" pavillon, avec "ses" malades, considérant les marionnettes comme un amusement pour échapper au "vrai travail";

- l'inertie du désir qui interdit toute forme de satisfaction libidinale dans sa propre implication professionnelle;

- le cloisonnement qui conduit un malade-marionnettiste à une crise d'angoisse aiguë parce qu'il craignait de se faire réprimander le lendemain du spectacle par les soignants de "son" service pour avoir participé à une activité avec d'autres soignants.

Dans un tel contexte, l'objet marionnette a bien du mal à trouver sa place et à être reconnu dans l'institution.

Les vicissitudes historiques qu'a connues la marionnette se prolongent : et si cette marionnette, qui libère la parole, qui devient bien vite frondeuse, devenait l'exutoire de la colère des hospitalisés?

Le danger est vite perçu et les mécanismes de défense institutionnels, si on n'y prend garde, sont vite mis en place.

Néanmoins, une activité "marionnette" a pu être créée et surtout a pu survivre, malgré bien des difficultés, à l'hôpital psychiatrique de CHARLEVILLE-MEZIERES depuis 1976.

L'atelier ergothérapeutique s'est donné pour but principal jusqu'à présent de créer un spectacle de marottes. Les malades sont donc amenés à construire

eux-mêmes leur marionnette (fabrication des masques, habillage des poupées) puis le groupe se réunit pour essayer d'élaborer un scénario. Les spectacles seront ensuite donnés, de préférence à l'extérieur de l'hôpital.

Le groupe de soignants qui a en charge ce type d'activité se pose, et continue à se poser, de façon légitime, la question de savoir en quoi cette activité pourrait avoir un impact thérapeutique.

Il est tout d'abord indéniable que nous avons pu prendre en compte rapidement la dimension de la psychothérapie cathartique. Par exemple, par effet d'abréaction, certains malades ont pu se libérer de la charge émotionnelle qui restait attachée à un souvenir traumatique. Cela concerne notamment toute la pathologie surajoutée, qui a pu être appelée "névrose institutionnelle". Les malades sont amenés à évoquer rapidement les conditions de leur hospitalisation, qui s'est faite souvent dans un climat angoissant, et de leurs conditions d'hospitalisation, pouvant alors prendre quelque distance avec la pesanteur et le carcan de la vie institutionnelle.

D'autre part, la dimension de psychothérapie de groupe par le biais de cette activité ergothérapique, est indéniable. Cela paraît intéressant quand on sait les difficultés des psychothérapies duelles en milieu hospitalier, où le transfert reste difficilement analysable tant il s'éparpille et s'éclate sur les pôles multiples offerts par l'institution.

Néanmoins, il nous semble que la portée "psychothérapique" d'une telle activité reste limitée. Nous n'avons pas pu maîtriser certains obstacles et certains travers de notre expérience. Par exemple :

- manque de rigueur dans la composition du groupe (et difficultés de trouver une stabilité dans la composition de ce groupe),

- manque de rigueur dans le travail d'interprétation, alors qu'un matériel très riche est recueilli lors de la fabrication des poupées et de leur mise en action,
- manque de liberté de projection donnée aux acteurs, du fait des exigences limitatives qu'impose un scénario,
- la finalité même de l'activité (production d'un spectacle) est critiquable.

Il est bien difficile de définir le champ thérapeutique et de déterminer à partir de quel moment et dans quelles conditions une activité devient thérapeutique.

Pour notre part, nous avons le sentiment d'avoir créé une activité très intéressante et dynamique dans un service de psychiatrie. N'est-ce pas thérapeutique

- que d'essayer de créer un espace de vie dans une institution hospitalière?

- que des soignés et des soignants, pendant plusieurs semaines, vivent ensemble, soient confrontés aux mêmes difficultés et se retrouvent unis dans une même finalité?

- que de libérer les possibilités de créativité des malades pendant la fabrication des marottes? Il nous est souvent reproché d'accorder trop d'importance au caractère esthétique de l'objet créé et de tomber dans un perfectionnisme qui nuirait à la spontanéité. De quel droit refuserait-on aux malades mentaux le souci de la qualité esthétique de leur production? De quel droit refuserait-on de reconnaître leur désir profond de valorisation et de sublimation par le biais de la création artistique? Il n'est que de constater l'attachement de chacun à SA marotte.

André BRETON n'a-t-il pas écrit : "L'art de ceux qu'on range aujourd'hui dans la catégorie des malades, des déficients mentaux, constitue une réserve de santé mentale".

- Enfin, n'est-il pas important de faire un spectacle pendant un festival de marionnettes et de situer l'Institution Psychiatrique, pour un instant, dans la mouvance culturelle de la ville et de s'y faire reconnaître.

Tous les spectateurs ont été étonnés de la qualité du spectacle donné; certains malades ont été très étonnés et très fiers d'entendre dire que leur spectacle était d'une qualité supérieure à d'autres spectacles donnés dans la ville, par des professionnels de la marionnette.

Quelle revanche pour les "laissés pour compte" de notre société!

Il ne s'agit pas, pourtant, de tracer un tableau idyllique car nous sommes toujours, et de façon périodique, confrontés au problème de la survie de l'activité marionnette, dont on a l'impression parfois qu'elle n'est qu'une greffe artificielle qu'il convient de réanimer régulièrement car elle n'est toujours pas reconnue au sein de l'institution.

Nous avons donc essayé de trouver les moyens de nous dégager de cette impasse. Tout d'abord, en tentant de démarquer cette activité ergothérapeutique, très spécifique, de l'institution hospitalière sur le plan administratif : une Association Loi 1901 sans but lucratif a donc été créée à cet effet. Cela n'a pas suffi, car nous restions tributaires de l'infrastructure hospitalière.

Depuis trois mois environ, nous avons pu progresser dans cette voie d'indépendance en utilisant les locaux de l'Institut International de la Marionnette de CHARLEVILLE-MEZIERES.

Désormais, deux groupes de malades se réunissent toutes les semaines dans ces locaux. Il s'agit de groupes mixtes, de malades hospitalisés et non hospitalisés.

Nous avons pu constater très vite des progrès sensibles en ce qui concerne l'intérêt thérapeutique de l'activité :

ce lieu, neutre, mais qui est le lieu de prédilection de la marionnette, permet une liberté beaucoup plus grande dans la projection et l'expression. Nous avons d'ailleurs été très surpris de l'attachement des malades non hospitalisés aux réunions de travail (présence très régulière notamment).

Nous avons peut-être plus d'ambitions et d'espairs vis-à-vis de cette nouvelle forme de groupe d'activité. Nous tenons néanmoins à maintenir (et parfois à faire survivre) l'activité de l'atelier ergothérapique marionnette au sein de l'institution hospitalière.

Cet atelier nous paraît en effet dynamisant, car peut-être pour la première fois, l'ergothérapie n'est plus le lieu où le silence est d'or.

Ce n'est peut-être qu'un rêve fou, mais le sens premier du mot "marotte" n'est-il pas celui "d'idée folle".

Daniel FRÉDÉRIC
C.H.S. de Bélair
CHARLEVILLE-MÉZIÈRES.

| |
|--|
| ATTENTION VIENT DE PARAÎTRE voir page 13 |
|--|

information

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE
DE L'ASSOCIATION
Le 20 mars 1982 à 14 h 30
70 rue Falguière 75015 PARIS

Notre association vient de voir se dérouler l'assemblée générale ordinaire 1982.

En voici un résumé, donnant une vue d'ensemble des activités - travaux et projets en cours.

Beaucoup de personnes touchées par la maladie tant parmi la membres du bureau que parmi les adhérents n'ont pu y assister.

Il est d'abord donné un aperçu des contacts pris avec les Ministères (M. de la Santé, Ville de Paris, Fonds d'Intervention culturelle, Fondation de France, Jeunesse et Sports etc.)

En effet, ces organismes sont en train de préparer des projets nouveaux, où des associations comme la nôtre pourraient avoir une place intéressante.

La FORMATION . Des stages ont eu lieu et les demandes arrivent pour les prochains, mais il y a des difficultés à réaliser tout ce qui est prévu, d'une part, avec les intervenants très occupés par ailleurs - d'autre part, les futurs stagiaires s'inscrivent souvent trop tard. Or il y a des délais à respecter pour tous les problèmes d'organisation matérielle et l'association est mise à rude épreuve!

Il est souhaité que les responsables à tous niveaux pratiquent une politique commune des actions de formation en prévoyant des programmes sur un an ou même deux ans. Il est également souhaité que de nouvelles équipes Marionnettistes-Psychologues se forment, pour assurer une diversité très riche au niveau de l'encadrement. Une nouvelle formule intéressante de formation se précise nettement par les demandes en Centres hospitaliers. Cela donne lieu à des stages très suivis, la

demande étant souvent d'acquérir un outil pour l'enfant ; un moyen de parer à l'oppression que représente l'hôpital en général.

- La DOCUMENTATION. La commission a beaucoup travaillé. Elle a déjà réalisé le premier Bulletin de l'Association, et espère beaucoup que chacun se sentira concerné, en proposant des articles de fond ou des comptes rendus d'activités ou tout autre chose intéressant nos adhérents.

Un important travail de Bibliographie des ouvrages sur la marionnette a été terminé après beaucoup de recherches et de mise au point, aboutissant au premier fascicule des ouvrages en Allemand comprenant un index trilingue Anglais-Français-Allemand des auteurs, titres et sujets, ainsi qu'un lexique Français-Allemand. Les autres fascicules du Volume I couvriront l'Anglais, l'Espagnol, le Français, l'Italien, le Portugais. Cette bibliographie est publiée par l'Institut International de la Marionnette à Charleville-Mézières.

La Présentation de la Collection des Publications Marionnette et Thérapie a suscité un vif intérêt à la Biennale de Caen ; de même qu'elle est demandée par des librairies parisiennes.

- Les ATELIERS d'enfants, «en vacances» pour le moment, reprendront à l'automne et les responsables seront très intéressés de travailler de pair avec les responsables de la formation - car certains stagiaires peuvent fort bien envisager de travailler en atelier, ce qui en fait, peut constituer pour l'association une création d'emploi.

- Au chapitre des Rencontres il est évoqué le COLLOQUE DE CHARLEVILLE pour lequel un questionnaire a été envisagé.

On déplore l'annulation d'un colloque plus réduit, qui avait été prévu pour janvier à Toulouse et pour lequel un gros travail de préparation et de mise au point avait été fait.

La marionnette

Au train où vont les choses, les marionnettes feront bientôt partie du matériel hospitalier au même titre que les scalpels. En tout cas, elles se préparent à entrer au centre hospitalier du chef-lieu par la grande porte. Celle des services qui accueillent des enfants.



M^{me} Lions avec deux de ses marionnettes qu'elle utilise en milieu hospitalier : un chef indien et son mustang. M^{me} Lions dispose d'une panoplie de marionnettes et de spectacles adaptés à l'âge des enfants auxquels elle s'adresse.

Ce n'est pas la première association de la marionnette et du monde hospitalier. Voilà quelques années, et le centre psychothérapique de Béclair en est un bon exemple, que la marionnette est utilisée en thérapie. Il s'agit là d'une application « sérieuse » de la marionnette non pas comme moyen de spectacle ou de distraction mais comme moyen de communication et d'expression, que les différents stages organisés depuis le premier festival mondial de 1972 ont permis de faire connaître et de développer ensuite. De ce point de vue, la marionnette est donc une technique thérapeutique à part entière.

Ce n'est pas sous cet aspect qu'elle s'apprête à pénétrer les services hospitaliers classiques du chef-lieu, mais sous sa physionomie plus courante : celle du jeu et de la distraction, et son domaine sera celui des services accueillant les enfants : la pouponnière, la pédiatrie, la chirurgie infantile par exemple. C'est d'ailleurs à la demande de l'administration du centre hospitalier elle-même que ce mouvement a été lancé, sous forme d'un premier stage d'initiation pour les personnels hospitaliers, qui aura duré une semaine, à l'Institut international, et s'achève aujourd'hui même.

Déramatiser

Inscrit dans le cadre général de la formation continue, ce stage ne rassemble que des femmes. Elles sont une douzaine à avoir beaucoup travaillé et beaucoup appris, depuis lundi, sous la direction de M^{me} Madeleine Lions, orfèvre en la matière puisque depuis longtemps déjà, elle promène ses marionnettes et ses spectacles dans les établissements hospitaliers de la région parisienne, au grand bonheur des enfants pour lesquels une hospitalisation est toujours difficile à vivre.

entre à l'hôpital

« C'est toujours un élan de joie quand on arrive » explique-t-elle. Mais les marionnettes peuvent jouer un rôle plus large que celui, simple, de distraire. « **Introduire la marionnette à l'hôpital, dit M^{me} Lions, c'est un bon moyen de dédramatiser l'enfant dans le milieu où il est plongé.** » « **Souvent dans les services pour enfants des hôpitaux que je connais. Il n'y a que des livres, ou des poupées, quelques jeux...** ». Insuffisant, en dépit de la gentillesse du personnel pour réaliser un accueil « agréable » dans un monde qui a priori ne l'est pas pour l'enfant. Avec les marionnettes tout peut changer, non seulement par l'attrait naturel qu'elles exercent sur les enfants, mais surtout parce qu'ils peuvent eux-mêmes apprendre à en fabriquer, apprendre à les manipuler, et que là encore, tout comme en thérapie, elles constituent un mode d'expression et donc d'action psychologique auprès des jeunes enfants confrontés à une situation propice à les angoisser.

Déjà un second stage

Le stage d'initiation qui s'achève à l'Institut poursuit ce but général. Les agents hospitaliers qui l'ont suivi venant de l'hôpital Manchester essentiellement, mais aussi de Béclair et de Reims, ont appris en quelques jours comment fabriquer, comment animer des marionnettes de différents types, afin de pouvoir ensuite initier elles-mêmes les enfants. C'est pourquoi les marionnettes choisies l'ont été dans un souci de simplicité marottes ou marionnettes à gaine fabriquées à partir de... simples



Les stagiaires ont beaucoup travaillé depuis lundi. Hier elles couaient des marionnettes à gaine, fabriquées à partir de simples chaussettes...

chaussettes ! Hier toutes ces dames tiraient l'aiguille avec application, et leurs productions réalisées en quatre jours, témoignent d'un travail important et fort habile. Mais on ne s'est pas contenté de bricoler depuis lundi, M^{me} Lions leur a également indiqué comment construire de petits scénarios, permettant de faire intervenir les enfants, au cours d'authentiques petits spectacles. Quant au D^r Frédéric, de l'hôpital Bel-Air, il est venu parler de la marionnette thérapeutique en psychiatrie.

« Plus tard, viendra sans doute un stage orienté vers la thérapie,

ajoute M^{me} Lions. **Mais ce n'était pas notre objectif pour l'instant. Il fallait procéder par ordre, se dégager de la technique, la dominer, pour pouvoir ensuite aborder autre chose : on ne s'improvise pas thérapeute...** ».

L'irruption de la marionnette dans le monde hospitalier paraît en tous cas placée sous les meilleures auspices, puisque déjà un second stage du même genre est Programmé fin mars. Guignol n'avait certainement jamais imaginé qu'un jour, il viendrait en aide aux enfants malades...

B. C.

documentation

OUVRAGES NOUVEAUX

"Breaking through the barrier : Puppet play with the Profoundly Handicapped" (Franchir la barrière : Marionnette et Handicapés profonds)

par Kae OATMAN, avec des illustrations de Jeff ESSERY
Ontario Puppetry Association Publishing Company
10 Skyview Crescent - Willowdale, Ontario CANADA M2J1B8
Prix : ` 7,95 + g 1 pour les frais d'envoi.

Kae OATMAN a acquis une grande expérience dans son travail auprès des enfants et des adultes handicapés profonds et retardés mentaux des écoles et des centres spécialisés d'Hamilton dans la province d'Ontario.

Elle a travaillé en étroite collaboration avec les enseignants et le personnel administratif, et mis au point un programme de jeu et de stimulation sensorielle par les marionnettes, qui remporte beaucoup de succès.

Dans cet ouvrage, elle décrit la construction de marionnettes d'un type spécial, et explique le rôle de la thérapie par le jeu. Elle étudie certains cas et fait des suggestions pour y faire face.

Ce livre intéressera les éducateurs, les thérapeutes, les marionnettistes, les parents d'enfants handicapés, et donnera un nouvel éclairage sur la possibilité de médiation qu'offre la marionnette.

Ayant d'abord enseigné la danse, Mrs Kae Oatman est une marionnettiste professionnelle très active dans la province d'Ontario, au Canada.

(Extrait et traduit de : "A propos", Fall 1981, publié par l'American Center of UNIMA, Hyde Park, NY, U.S.A.).

"Le jeu de la marionnette : L'objet intermédiaire et son métathéâtre"

par Annie GILLES

Publications de l'Université de Nancy II, 1981, 200 p.,
couverture en couleur ; 15 x 21 cm.

Le "jeu de la marionnette" est une thèse de doctorat du 3^e cycle, soutenue devant un jury composé d'Anne UBERSFELD, professeur à l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne nouvelle, de Michel PICARD, professeur à l'Université de Reims et Directeur de la section de Littérature française et de Jean-Pierre DELILLE, psychiatre des Hôpitaux et psychanalyste.

Après avoir examiné les pratiques diverses du jeu de la marionnette avec les outils actuels des Sciences humaines, Annie GILLES formule ici une hypothèse sur la fonction latente de ce phénomène théâtral multiple et particulier.

*

Préface - Introduction.

I - Petit organon pour la marionnette

II - L'enfant et la marionnette : psychologie du jeune spectateur de la marionnette - la marionnette et la relation d'objet ; la marionnette "institutrice"; marionnette et idéologie

III - L'adulte et la marionnette : le spectateur adulte et le jeu théâtral dissocié - une tentative d'adaptation du Bunraku au théâtre occidental (Arlequin poli par l'amour dans la mise en scène de Dominique HOUDART en 1972, ou du dépaysement à la distanciation) - Bulot hé l'Amérique ? ou l'énigme du double.

Conclusion - Annexes - Bibliographie p. 189 à 193.

*

Librairie "Le Coupe-papier", 19 rue de l'Odéon 75006 PARIS.

COLLECTION MARIONNETTE ET THÉRAPIE

- 0 - Compte rendu STAGE-SEMINAIRE CREAM 1978 (expérience de CHARLEVILLE, LENS, MAYENNE, LA VERRIERE)
- 1 - A. MOUREY : La Marionnette "au service de l'expression de l'enfant". Relation d'une expérience menée par une éducatrice spécialisée (IUT - GRENOBLE)
- 2 - Dr. J. FERNANDEZ SANDONIS : Expérience dans le traitement des psychotiques avec des marionnettes, dans le cadre du secteur (OVIEDO-ESPAGNE)
- 3 - H. TOPF : Comment s'occuper d'un atelier de thérapie par la Marionnette - Expérience de C. ASTELL-BURT, ANGLETERRE
- 4 - I. LAGERQVIST : Marionnettes à l'école spécialisée. Même pour les Handicapés ? (SUEDE)
- 5 - M. DOLCI : Les Marionnettes à l'Hôpital psychiatrique de Reggio Emilia (ITALIE)
- 6 - Rapport de stage : MARLY 1979
- 7 - G. LANGEVIN, G. LELEU-ROUVRAY : Liste des livres français et étrangers en vente à PARIS au 1er mai 1980
- 8 - Rapport d'expérience d'un ATELIER de QUARTIER rassemblant enfants handicapés et non-handicapés
- 9 - Compte rendu du COLLOQUE INTERNATIONAL DE CHARLEVILLE, septembre 79, LABEL-AIPH, Autorisation du Ministère de la Santé
- 10 - Roland SCHOHN (du Théâtre en Ciel)
La Marionnette "du théâtre à la Thérapie", Mémoire de Psychiatrie, 1979.

SI VOUS DÉSIREZ RECEVOIR CES PUBLICATIONS,
INDIQUEZ-EN LES RÉFÉRENCES (de 0 à 10)
A L'ASSOCIATION MARIONNETTE ET THÉRAPIE
QUI VOUS COMMUNIQUERA LES PRIX ET LE MODE
DE PAIEMENT. (50 Bd de Vaugirard 75015 PARIS)

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABÉ, psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, promoteur de la Marionnette Thérapeutique

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International

M. Philippe GENTY, marionnettiste

M. François LAROSE, directeur de l'Institut International de la Marionnette

M. Jean LECERF, journaliste

Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens

M. Jean-Loup TEMPORAL, marionnettiste



Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS.

NOM PRÉNOM

DATE de naissance

ADRESSE

Code postal Tél.

Profession

Désire recevoir des renseignements sur :

Stages [...] Rencontres [...] Spectacles [...] Documentation [...]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 100 F. Membre bienfaiteur : 200 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par :

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE" CCP PARIS 1650 271

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

82/3



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION «MARIONNETTE ET THÉRAPIE»

JUILLET 1982

Dépôt légal 3e Trim. 1982 Reproduction interdite sans autorisation

sommaire

| | Page |
|------------------------------|----------------------------|
| ÉDITORIAL | |
| Conseil d'Administration | Jacqueline ROCHETTE 2 4 |
| POINT DE VUE | |
| Réponse M. Lions à C. Duflot | Albert BAGNO 5 8 |
| INFORMATION | François LAROSE 9 |
| FORMATION | 14 |
| RENCONTRES | 16 |
| DOCUMENTATION | |
| Ouvrages nouveaux | Sue JENNINGS 18 21 |
| SPECTACLES | 22 |
| Association M. & T. | 24 |

L'Association est agréée Organisme de Formation Unification, etc.
Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs, Psychologues,
Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes, Marionnettistes,
Spécialistes de la Documentation Internationale.

éditorial

La Marionnette "Plus"

Dans le bulletin précédent, nous avons pu lire avec grand intérêt l'éditorial de Marc Chevalier, posant les données de la collaboration étroite qui devrait se faire entre les praticiens de la marionnette et les praticiens de la thérapie.

L'auteur souligne en conclusion, que l'association a dans cet échange un rôle des plus importants à jouer.

Mon propos aujourd'hui, serait de dire que cette collaboration est effective surtout dans nos actions de formation en général et de nos stages en particulier.

En effet, notre association créée depuis longtemps, est essentiellement née du besoin de formation à la marionnette, besoin exprimé par des rééducateurs auprès d'enfants handicapés et travaillant partout en France. Ces demandes nous ont mis sur les rails de cette collaboration – Marionnettistes et Thérapeutes –

Il a été d'ailleurs très curieux de constater que si beaucoup de personnes ont demandé des stages de formation, ce n'était pas par fantaisie, curiosité, ou désir de suivre une mode : c'était surtout parce que, ayant essayé d'utiliser les marionnettes en rééducation, ces personnes se sont vite aperçu que, ou bien «cela ne marchait pas» et elles se décourageaient, ou bien si cela marchait, il se passait des choses extraordinaires, difficiles à comprendre, alors comment en sortir?

Ce fait est bien connu des spécialistes, la marionnette n'est pas un simple objet. On ne peut pas tricher avec elle, ou alors on risque de déclencher des phénomènes difficiles à comprendre donc difficiles à maîtriser.

Cela peut être grave autant pour soi que pour l'autre ou les autres.

Parmi les nombreux moyens de rééducation employés, l'instrument privilégié est sans conteste la marionnette qui déjà est un art à part entière, mais qui en "plus" de tout autre moyen d'expression est un moyen complet, qui ne concerne pas seulement un individu, ce n'est pas une poupée si belle soit-elle, ce n'est plus un objet, car elle devient, par la manipulation, un personnage qui crée la communication entre deux ou plusieurs personnes, elle crée le dialogue, elle crée la vie, c'est un objet relationnel devenant vivant grâce à la manipulation. A partir du moment où l'on comprend cela, il est facile d'imaginer tous les phénomènes qui peuvent se déclencher et l'on peut donc les prévoir et les maîtriser.

Voici un bref aperçu de ce que je voudrais dire aujourd'hui, et qui m'amène à insister sur l'importance que nous accordons parmi nos activités à nos stages de Formation, but principal de l'Association. Notre vœu le plus cher est qu'elle permette à de plus en plus de stagiaires, de thérapeutes et de marionnettistes de se rencontrer et par la marionnette, de découvrir combien leur collaboration peut être passionnante, utile et constructive.

Jacqueline ROCHETTE
Présidente

CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE
L'ASSOCIATION MARIONNETTE ET THÉRAPIE

Dans le précédent bulletin, nous avons donné un compte rendu de l'Assemblée générale du 20 mars 1982.

Voici aujourd'hui la liste officielle à cette date du Conseil d'Administration élu pour trois ans et du Bureau élu pour un an.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Président d'Honneur : Jean GARRABÉ
Médecin, Psychiatre des Hôpitaux

| | |
|---------------------|---|
| Ninette BERNARD | Secrétaire |
| Fabienne CAILLE | Psychologue |
| Colette DUFLOT | Docteur en Psychologie |
| Daniel FRÉDÉRIC | Médecin psychiatre, relations avec l'Institut International de la Marionnette |
| Louis GARRIC | Comptable |
| Bernadette JOST | Formatrice d'Éducateurs spécialisés |
| Gladys LANGEVIN | Chef de Publicité, Commission Documentation |
| G. LELEU-ROUVRAY | Conservateur à la Bibliothèque Nationale |
| Marianne LERUSTE | Journaliste |
| Madeleine LIONS | Marionnettiste, relations secteurs hospitaliers de la région parisienne |
| Nicole MARRANE | Animatrice |
| Jacqueline ROCHETTE | Dessinatrice. |

BUREAU :

| | |
|------------------------|---------------------|
| Présidente | Jacqueline ROCHETTE |
| Secrétaire générale | Ninette BERNARD |
| Trésorier | Louis GARRIC |

point de vue

EN ITALIE, ÇA BOUGE !...

“Un jour, un prince viendra”... Tout le monde connaissait la chanson, mais tout le monde attendait encore le prince! N’avait-il pas manqué le train? et on attendait toujours le miracle qui aurait permis une rencontre entre tous ceux qui font la même recherche, par exemple, celle de la “marionnette en thérapie”!

Il aura fallu plusieurs années de discussions, de mises au point et de diplomatie pour que le miracle se produise! La rencontre a eu lieu, et ceci, grâce à Mariano Dolci, marionnettiste à Reggio Emilia et qui y travaille depuis des années. Mariano est le seul marionnettiste en Italie, à être employé par la municipalité; il est aussi le seul qui, depuis près de vingt ans, s’est consacré à l’utilisation des marionnettes à l’école maternelle. La renommée de ses travaux est telle que la ville l’envoie souvent en mission donner des cours de formation professionnelle à des enseignants d’autres villes ou d’autres régions d’Italie.

La revue Zero Sei (Zéro six) publie régulièrement ses articles, qui sont devenus des points de repère pour le monde de la pédagogie enfantine, mais d’autres revues spécialisées dans les problèmes des enfants en bas âge ont aussi recours à son enseignement.

En 1980, Mariano Dolci a été élu vice-président de la nouvelle section Unima-Italie, dont il a présidé la première réunion le 31 octobre 1981, dans le très bel atelier de marionnettes qu’il dirige à Reggio Emilia.

Une vingtaine de personnes venues du nord et du centre de l’Italie ont pu enfin ouvrir un dialogue constructif

sur tous les problèmes qui se posent à ceux qui désirent travailler avec les marionnettes à l'école ou à ceux qui désirent avec beaucoup plus de difficultés, les utiliser en thérapie. Le problème est ardu et complexe : quelques précisions vont le faire comprendre :

- Tout d'abord, la marionnette n'est pas reconnue officiellement en Italie, comme un instrument pédagogique. D'où la question : "A-t-on le droit d'utiliser cet instrument dans une cure ou dans un programme d'enseignement?" Le problème reste posé, ce qui permet à beaucoup de traditionalistes d'empêcher ou de nier les travaux en cours.

- En second lieu, il n'existe (toujours officiellement) aucune expérience en cours de marionnettes utilisées en thérapie adulte. La seule expérience est celle de Mariano Dolci, à l'hôpital psychiatrique de Reggio Emilia⁽¹⁾, mais les médecins et l'administration sont méfiants et se retranchent derrière un silence absolu.

Après avoir exposé où en sont les recherches de la thérapie par les marionnettes en Europe, le premier travail de cette réunion a été de définir comment travailler et pour qui.

Diverses expériences ont été évoquées. Celles de :

- Sandro Libertini, qui opère depuis des années avec un groupe de quartier de la banlieue de Florence
- Cesare Felici qui, après avoir travaillé en Afrique, a mis au point un programme mené dans un hôpital de Rome
- Mariano Dolci qui continue son expérience à l'hôpital de Reggio Emilia (voir son adresse p. 12)
- Albert Bagno qui poursuit son étude sur l'insertion des enfants handicapés dans l'école élémentaire, leur réintégration dans la vie commune.

(1) Cette expérience est publiée en France par l'Association Marionnette et Thérapie, 50 bd de Vaugirard 75015 PARIS.

Dans une suite logique, on a posé le problème des marionnettes thérapeutiques, cherchant à définir pour qui et où elles pourraient être utilisées. Mais la définition par elle-même de "marionnettes thérapeutiques" n'a pu être mise au point et il a semblé prématuré d'évoquer le problème en ces termes. De plus, il paraissait incompatible de parler de marionnettes en thérapie dans une commission patronnée par Unima-Italie mais plutôt de marionnettes en pédagogie, tout simplement.

Aucun des organisateurs de cette réunion ne s'attendait à susciter chez les participants un intérêt aussi vif que celui qui s'est exprimé. Si aucun médecin ni administrateur n'étaient présents, il y avait par contre les utilisateurs pratiques éventuels, telles les deux éducatrices enseignantes détachées par ville de Parme, aux études élémentaires, et qui ont créé un atelier pédagogique théâtral à l'école primaire.

Ces deux éducatrices ont exprimé leur intention d'introduire la marionnette dans leur programme de recherche, dès la rentrée 1982-1983. Plusieurs compagnies de marionnettistes professionnels étaient aussi représentées, comme la Compagnie "Assoudele e Stecchettoni" dont le représentant Lui Angelini de Bergame a parlé des marionnettes à l'école et dans les programmes pédagogiques et a évoqué les problèmes du rôle des marionnettistes, en insistant sur le caractère expérimental de ce rôle qui reste encore assez flou, comme l'ont révélé les dernières tables rondes et le congrès de Brescia et de Florence.

Tout reste encore à faire en ce domaine, mais les rencontres et l'information sont essentielles et chacun des participants de cette réunion s'est promis de découvrir - pour les faire connaître - les multiples expériences qui ont eu lieu sur cette longue péninsule qui n'a sûrement pas fini de nous émerveiller.

Albert BAGNO
Marionnettiste

Réponse de Madeleine LIONS, marionnettiste, à
Colette DUFLOT, Psychologue, et auteur de l'article :
"Marionnettes, Thérapie, Pédagogie",
paru dans le Bulletin 82/1 du mois de janvier 1982.

C'est vrai chère Colette, qu'ils en ont de la chance les marionnettistes ! et pourtant...

Jouer à l'hôpital oui bien sûr, mais... C'est à la fois passionnant, et combien déroutant. Il faut savoir s'adapter à toutes les situations.

Tout d'abord, le castelet doit se plier à toutes les circonstances car les salles où nous jouons sont parfois si petites ou au contraire immenses, mais basses de plafond... Bref il faut s'adapter. Et puis, pas question d'amener un spectacle enregistré, c'est un travail "en direct" et chaque fois le spectacle de même que le castelet doit s'adapter aux spectateurs.

Notre équipe va dans tous les hôpitaux de la région parisienne, partout où il y a un service d'enfants, et nous y rencontrons les mêmes problèmes matériels, ou relationnels car souvent, les enfants sont en majeure partie d'origine étrangère, d'où difficulté dans la communication.

Il faut expliquer l'action avant ou pendant le jeu, ou bien jouer sans paroles. Là où la difficulté se corse, c'est lorsqu'on se trouve devant un public de mal voyants qui de plus parlent très peu français.

Mais en échange, que de compensations ! Voici l'aventure qui nous est arrivée à l'hôpital des Quinze-Vingts le 10 décembre 1981, dans le service de Mme Goddé-Joly.

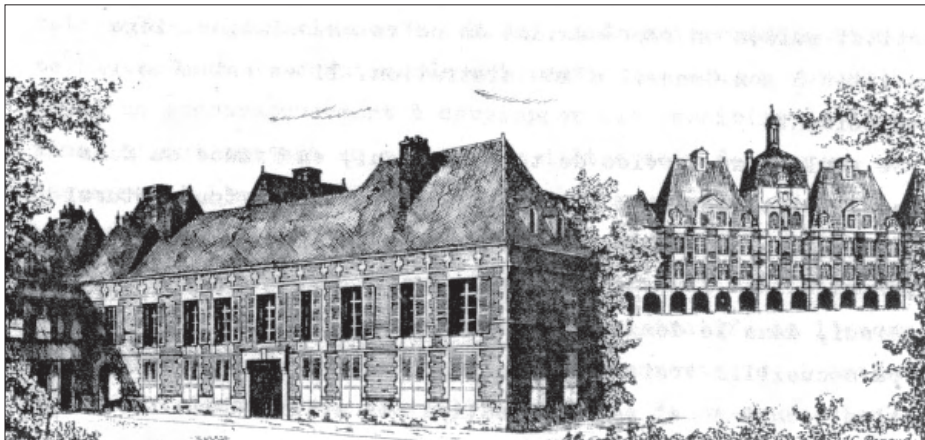
Pour le spectacle destiné aux enfants, nous avons dressé au deuxième étage le chapiteau de Mme Ravioli. (suite p.23)

information

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE

Charleville-Mézières

Comme les lecteurs de notre bulletin ont déjà pu l'apprendre dans nos colonnes, l'Institut International de la Marionnette a ouvert sa première tranche de bâtiments en août 1981 : ainsi, à Charleville-Mézières, au cœur d'un ensemble d'immeubles de qualité (XVIIème et XVIIIème siècles), sur un passage piétonnier qui le reliera à la place Ducale (conçue par le frère de l'architecte de la place des Vosges à Paris), a commencé de vivre le seul organisme au monde regroupant l'ensemble des activités à la marionnette.



Ses objectifs le font :

o Centre de Formation : formation première et formation continue pour les professionnels du spectacle (fabrication, manipulation, mise en scène, écriture, régie son et lumière...) initiation et perfectionnement pour les utilisations secondaires de la marionnette (thérapie, pédagogie, animation socio-culturelle...).

o Centre de Documentation : (bibliothèque, musée et vidéothèque...)

o Centre d'Animation : avec toutes les activités traditionnelles d'une Maison de la Culture (spectacles, expositions, projections de films, conférences...) mais spécialisée dans la marionnette. Le soutien de l'Institut International de la Marionnette pour l'organisation du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (prochain : 24 septembre-1er octobre 1982) prépare la fête (120 spectacles de 70 troupes venues de 40 pays)

o Centre de Recherche : vers de nouvelles techniques de manipulation, pour une meilleure connaissance de la théorie ou de l'histoire de la marionnette, par des approches ethno-sociologiques...

Les liens entre l'association "Marionnette et Thérapie" et l'Institut sont très étroits depuis la conception même de l'Institut puisqu'un représentant de notre association siège es-qualités à son Conseil d'Administration. Il en est même le Vice-président.

Se voulant au service de tous ceux qui, en France ou dans le monde, s'intéressent à la marionnette, il était tout naturel que l'Institut réalise déjà de nombreuses actions de coopération.

Ainsi, dans le domaine de la formation où l'Institut a déjà pu accueillir trois stages organisés par notre association : formation technique et sensibilisation aux utilisations thérapeutiques de la marionnette (5 - 9 octobre 1981), initiation du personnel hospitalier aux

possibilités d'accueil et d'animation par la marionnette (1er - 5 mars, 15 - 19 mars 1982). En plus de ces stages à Charleville-Mézières, notre association & l'Institut étudient toutes les demandes nationales ou étrangères de stages "sur mesures" pour des écoles d'infirmières ou des centres de rééducation.

Ainsi pour la documentation où l'énorme travail auquel s'est attelée la Commission Documentation de notre association avec la Bibliographie Internationale des Ouvrages sur la Marionnette, est publié par les soins de l'Institut. Là aussi des contacts réguliers permettent de nombreux échanges d'informations, facilitant ainsi le travail de chacun.

Ainsi pour l'animation où l'Institut accueille des ateliers périodiques pour handicapés, mentaux et moteurs, enfants, adolescents ou adultes, ou organise à la demande d'autres ateliers soit dans ses locaux soit à l'extérieur.

Si, à moins d'un an d'existence effective de l'Institut, ce bref coup de projecteur sur les actions "Thérapie" fait apparaître des premiers résultats, nous y voyons une confirmation des raisons qui ont poussé certains pionniers de l'Union Internationale de la Marionnette (UNIMA) et de notre association à se battre pour la création de cet Institut; nous y voyons aussi un encouragement à développer les possibilités d'action. L'Institut est en effet loin d'être doté des moyens nécessaires à l'accomplissement normal de sa mission. Mais le projet original le voit comme structure légère "au service de" avec une petite équipe de permanents strictement indispensables au bon fonctionnement (technique et administratif) de l'ensemble : pas d'enseignant permanent (le marionnettiste, l'artisan en contact direct avec la réalité concrète de sa profession, vient faire part de son expérience), pas d'animateur permanent (là aussi, le spécialiste vient et repart), pas de chercheur permanent (l'étudiant, le théoricien travaillent sur un projet donné dans un délai imparti). Cette organisation souple permet

une adaptation immédiate aux besoins qui s'expriment et fait de l'Institut la maison des marionnettistes et de la marionnette.

Nous espérons que le VIème Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (24 septembre - 1er octobre 1982) et le IIIème Colloque International "Marionnette et Thérapie" soient l'occasion pour que tous les membres de notre association viennent chez eux.

François LAROSE
Directeur
de L'INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE

Référence de l'article p.6. Adresse de Mariano DOLCI : Commission "Marionette e Burattini in pedagogia" UNIMA-ITALIA, via Ponte Besolario 3, Reggio Emilia. ITALIE.

DERNIÈRE MINUTE :

Dans le Sud-Ouest, LIBRE IMMÉDIATEMENT
GRANDE MAISON - 12 pièces et jardin -
IDÉAL pour créer Centre pour ENFANTS,
Collectivités. Vacances, rencontres, etc.

Renseignements :

à l'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"
50 Bd de Vaugirard 75015 PARIS 320.99.98

"LA POMME D'OR"

Première Biennale de la Marionnette, 1er-7 février 1982 à Caen, organisée par Alain LECUCQ, marionnettiste, directeur du Théâtre d'ombres "La Citrouille".

Cette première rencontre, qui doit se renouveler tous les deux ans a été un succès.

Un concours était organisé entre onze jeunes compagnies de marionnettistes français, ayant moins de cinq ans de pratique, qui ont présenté leurs spectacles devant un jury international de cinq membres.

Le premier prix a été décerné à la compagnie Amoros et Augustin, de Strasbourg, pour son spectacle d'ombres : "Puberg, héros de parchemin". Le second prix est allé à la compagnie du Théâtre de la Coquecigrue, de Paris, pour sa pièce : "Le petit garçon qui était une petite fille".

D'autres représentations se sont données, tous les soirs de la semaine, pour le plus grand plaisir des assistants.

Une exposition de livres sur la marionnette, consacrée aux livres français parus de 1976 à 1981, a attiré un grand nombre de visiteurs français et étrangers qui trouvaient là une occasion rare de se rencontrer. Des contacts ont été pris, et des échanges fructueux en sortiront sûrement.

Un prestigieux catalogue illustré réalisé par Alain Lecucq avec le concours de la ville de Caen, présente en détails les compagnies de marionnettistes présents à cette Biennale, les ouvrages exposés et les revues qui dans le monde rendent compte de la vie des marionnettes.

Ce catalogue, qui donne des renseignements précieux, peut être acquis auprès de la Compagnie La Citrouille :

12 rue Victor Hunger 14790 VERNON

formation

STAGES

Dans le cadre du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, il a paru intéressant de proposer un stage aux personnes déjà sur place à Charleville-Mézières :

STAGE DU PREMIER DEGRÉ – (5 jours) à l'Institut International de la Marionnette à Charleville-Mézières 08100.

du 4 au 9 octobre 1982

Animateurs : Madeleine LIONS
marionnettiste

Docteur FRÉDÉRIC
psychiatre

° Étapes du stage

Étude de différentes techniques de marionnettes. Fabrication. Animation. Recherche d'un scénario en fonction des marionnettes construites. Travail et exercices au castelet. Échanges sur les processus mis en jeu dans la fabrication et l'animation. Sensibilisation à l'utilisation thérapeutique.

Prix approximatif (5 jours) : 2 400 F.

STAGE DU SECOND DEGRÉ : (12 jours) au Château du Chapeau-Cornu à Vigneu 38141. du 11 au 22 octobre 1982

Animateurs : Jean-Pierre DUTOUR
marionnettiste

Anne GUÉRIN spécialiste-
vidéo

Gilbert OUDOT
psychanalyste

Étapes du stage

- improvisation muette ou dialoguée concernant une ou plusieurs marottes sur des thèmes libres et des thèmes imposés.
- recherche de trame (adaptation libre d'un récit, d'une courte pièce, d'une fable, déjà existants), ou invention d'un thème.
 - a) Conception des séquences du spectacle.
 - b) Écriture des dialogues (éventuellement) d'après les improvisations.
Réalisation des personnages complétant ceux apportés par les participants
Réalisation du castelet, des accessoires éléments de décors, de la bande sonore.
Mise en scène, éclairages, répétitions.
 - c) Spectacle devant le public
 - d) Échanges. Confrontation des perceptions du vécu du groupe, avec les observateurs. Analyse au niveau psychologique et analytique.
Réflexion à propos de l'acquis, pour une utilisation en psychothérapie.

Un psychanalyste interviendra à différentes phases du déroulement de ce stage.

Prix approximatif (12 jours) : 5 000 F.

rencontres

SPECIAL COLLOQUE

DERNIÈRES PRÉCISIONS A PROPOS DU
COLLOQUE INTERNATIONAL

CHARLEVILLE-MEZIERES

25 et 26 septembre 1982

Samedi 25 septembre : 10h à 12h30 :

Introduction générale – Interventions orales en séance plénière.

13h :

Repas sur place.

14h à 16h :

Répartition des tables rondes avec les thèmes dégagés le matin.

16h30 à 18h :

Démonstration matériel audiovisuel, etc.

Dimanche 26 septembre : Matin :

Discussion générale mise en commun en séance plénière.

Des tables rondes seront organisées à partir des thèmes dégagés à la suite des différentes interventions.



Pour INFORMATION

C.T.F. CENTRO TEATRO DI FIGURA

Via A. Mariani 5 - 48100 RAVENNA Tel. 0544

Ravenna, 20 maggio 1982.

Nous avons le plaisir de vous annoncer la Vème édition du FESTIVAL INTERNATIONAL DU THEATRE DE FIGURE "Arrivano dal mare" (Festival des théâtres de marionnette "Ils arrivent de la mer", à Cervia du 17 au 25 juillet 1982.

Le Festival accueillera :

- o 25 compagnies dont 6 étrangères
- o 5 spectacles par jour sur les places et au "Magazzino del Sale".
- o Tous les jours de 15 à 18 heures, au Théâtre Municipal, rencontres, conférences, projections de film et d'audiovisuelles présentés par les Centres de documentations et recherches italiens.
- o Exposition "le Théâtre de Figure en Italie." et les artisans constructeurs de marionnettes.
- o Tous les soirs à minuit à la Cafeteria, les spectacles du 1er Concours pour ONE MAN SHOW italiens.
- o etc.

Nous prenons à notre charge le logement et L. 150 000 au titre d'argent de poche.

Renseignements : à partir du 1er juillet 1982 :

FESTIVAL "ARRIVANO DAL MARE"

48015 CERVIA - RA

TEL : 0544/973013

documentation

Des marionnettes pour les handicapés mentaux "Puppetry for mentally handicapped people"

par Caroline ASTELL-BURT

Souvenir Press (E & A) Ltd, Human Horizons Series, 194 p.

Étude critique par Sue Jennings, R.D.Th. (Psych.), parue dans "Animations, a review of Puppets and related theatre", n°3 février-mars 1982, publiée par le Puppet Center Trust à Londres.

"Utiliser la marionnette simplement comme une aide, serait tout aussi ridicule que de jouer du violon pour faire de l'exercice".

Caroline Astell-Burt nous présente un livre dynamique et vivant, écrit avec un enthousiasme si communicatif que le lecteur ne peut que se laisser porter par ses idées.

Ce livre a été conçu à l'intention de ceux qui travaillent avec les handicapés mentaux : professeurs, parents, thérapeutes et personnel soignant, afin de les aider à utiliser les marionnettes dans leur travail. L'auteur nous donne, grâce à sa grande expérience en la matière, une description claire sur la fabrication des marionnettes, les objectifs et les buts de cette thérapie et le développement du matériel spécifique à chaque groupe. Elle rassure également ceux qui hésiteraient à appliquer la thérapie par les marionnettes, ou auraient des patients eux-mêmes réticents vis-à-vis des marionnettes.

Le livre se divise en quatre parties principales : la Marionnette - les Marionnettes dans l'art dramatique - les Structures dramatiques - les Marionnettes en tant qu'aides curatives, plus une liste de matériel et une courte bibliographie.

Il serait injuste cependant de voir dans ce livre un simple manuel pratique. Il faut féliciter l'auteur pour son traitement de processus mis en cause par les marionnettes - à la fois créatif et thérapeutique. Miss Astell-Burt fait observer qu'il s'agit non seulement d'expression et de communication mais aussi de relations : relation entre la marionnette et le marionnettiste aussi bien qu'entre marionnettes et spectateurs. Elle met l'accent sur le fait que les handicapés mentaux ont besoin non seulement de regarder les marionnettes mais aussi de devenir des marionnettistes eux-mêmes.

Si j'avais un reproche à faire à ce livre, il toucherait plutôt à son organisation qu'à sa philosophie. Les idées les plus importantes sont éparpillées dans le texte et le lecteur doit faire l'effort de les chercher.

Je me demande aussi dans ce contexte si la "mini-histoire" du théâtre d'ombres était tout à fait judicieuse. Il existe déjà beaucoup de textes sur ce sujet, alors qu'il y a peu d'informations disponibles sur des sujets que l'auteur traite très brièvement, tels que le contact corporel, les rapports entre le jeu et l'art, l'image du corps.

L'auteur dit elle-même :

"Pourtant, il est difficile de bien percevoir les caractéristiques et les fonctions corporelles, si l'image de votre propre corps est mal définie ou confuse" (p. 20 de l'étude) et suggère d'utiliser des exercices qui identifient des parties du corps de la marionnette en les faisant correspondre à des parties du corps de l'étudiant. Pourrais-je ajouter ici qu'une version plus simple de la marionnette du théâtre d'ombres (une figure grossière sans articulations) pourrait aussi être utilisée pour renforcer le corps dans son ensemble. En outre, cette marionnette (sans articulations) pourrait représenter un stade simple et initial, surtout avec des handicapés mentaux.

De même, elle aurait pu parler des marionnettes "plus grandes que nature" qui demandent plus d'une personne pour les manipuler, et donc peuvent contribuer considérablement à établir des rapports entre les opérants.

J'aurais aimé que soit développé le thème de la «formation sociale» – peut-être même en considérant tout le domaine de l'apprentissage de la vie sociale, qui est un sujet qui touche tous ceux qui sont concernés par l'éducation des handicapés mentaux. Ceci aurait servi à équilibrer ses idées en termes d'expression créative, d'inspiration, et d'identification.

Miss Astell-Burt n'a pas besoin de justifier son travail en citant d'autres disciplines. Sa pensée et sa pratique se suffisent à elles-mêmes. Pourtant elle devrait éviter des phrases telles que "c'est une activité thérapeutique", et "une véritable expression de la créativité". Il nous est arrivé, à nous tous, de tomber dans des pièges de ce genre, nous qui sommes engagés dans ce travail nouveau qu'est le développement des arts dans la thérapie.

Mises à part la richesse de ses idées et la discussion des procédés, j'ai aimé l'approche réaliste de Miss Astell-Burt sur le sujet. La partie intitulée «une marionnette n'est qu'une marionnette» parle de la démystification nécessaire afin de donner aux enfants eux-mêmes la maîtrise de la situation. "Que ce soit leur imagination qui fasse le travail, qu'ils aient envie de parler et d'entendre à travers la marionnette afin d'entrer dans le monde de la magie". (p.96 de l'étude).

L'attention portée par l'auteur aux grands handicapés mentaux et à ceux ayant un handicap multiple sera bien accueillie par ceux qui travaillent dans des situations difficiles de ce genre.

Personnellement, je recommanderai ce livre à mes étudiants et j'espère qu'il trouvera sa place sur les étagères de tous les éducateurs et les thérapeutes. C'est un livre novateur, et je souhaite qu'il ne soit pas le dernier à paraître de la plume d'un praticien aussi dévoué.

Sue JENNINGS
R.D.Th. (Psychologue).

OUVRAGES NOUVEAUX

"The life and travels of Richard BARNARD, marionnette proprietor"
par George SPEAIGHT
The Society for Theatre Research, 1981, 98 p. illustré.

00000

"L'histoire véritable de Guignol"
par Paul FOURNEL
Editions Slatkine, Paris, 1981, 298 p. 30 photos.

00000

"40 ans de marionnettes" (1941-1981)
par Lucien CARON
1981, 28 p. illustrées. Couverture illustrée par MOLOCH.

00000

"Chinese Shadow Theatre"
par Sven BROMAN
(Monograph Series, 15) Stockolm Ethnografiska, Museet, 1982.

00000

Dans la salle, une vingtaine d'enfants plus ou moins mal voyants, dont une adorable petite fille de 8 à 9 ans, aveugle et fragile. Elle est arrivée soutenue par son papa et sa maman, avec l'intention de "participer avec les autres un tout petit moment à la fête".

Avant de jouer, nous lui avons fait toucher toutes les marionnettes en lui décrivant leurs traits et leurs habits. Tous les enfants se sont agglutinés autour de nous pour profiter "de l'aubaine".

Ensuite, le spectacle s'est déroulé normalement derrière le castelet, et à la fin, nous avons tous dansé ensemble avec les marionnettes.

Ceux qui ne voulaient pas danser ou qui avaient «peur» de toucher aux marionnettes nous ont aidés à danser en tapant dans leurs mains sur le rythme musical.

Hélas, il a bien fallu ranger, plier bagages et comme toujours nous avons entendu ce qui à la fois nous remue le cœur, et nous paie de nos peines : "Tu reviens demain" ?

Comment oublier le sourire de Géraldine qui est restée avec nous toute la séance et que nous avons entendue rire de si bon cœur.

Chère Colette, je te conterai d'autres aventures arrivées à l'hôpital une prochaine fois.

Nous en reparlerons...

Madeleine LIONS
Marionnettiste.

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABE, psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International

M. Philippe GENTY, marionnettiste

M. François LAROSE, directeur de l'Institut International de la Marionnette

M. Jean LECERF, journaliste

Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens

M. Jean-Loup TEMPORAL, marionnettiste.



Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS.

NOM **PRENOM**
DATE de naissance
ADRESSE
Code postal Tél
Profession

Désire recevoir des renseignements sur::

Stages-[] Rencontres [] Spectacles [] Documentation []

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 100 F. Membre bienfaiteur : 200 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par :

CCP [] MANDAT [] CHEQUE BANCAIRE [] ESPÈCES []

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

82/4

spécial
colloque



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE
ET THÉRAPIE" OCTOBRE 1982

sommaire

| | |
|--|---------------------------------|
| ÉDITORIAL..... | 2 |
| Charleville 3 | Dr J. GARRABÉ |
| RENCONTRES | G. LANGEVIN ... 4 |
| Colloque International "Marionnette et Thérapie" | |
| Interventions | 5 |
| Tables Rondes | 13 |
| Synthèse | 18 |
| SPECTACLES | Le jeu du Feu R. SCHOHN... . 22 |
| FORMATION | J. ROCHETTE .. 24 |
| Calendrier des stages | 24 |
| Sessions | 25 |
| Formation 1983 | 26 |
| DOCUMENTATION | G. LANGEVIN 27 |
| MARIONNETTE ET THÉRAPIE | 28 |
| Bulletin d'Adhésion | 28 |
| Photos du Colloque : Serge LIONS | |
| L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation, etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Educateurs~, Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes, Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation Internationale. | |

Dépôt légal 4^o Trim.1982 - Reproduction interdite
sans autorisation

éditorial

CHARLEVILLE 3

Pour la troisième fois notre Association a organisé, à l'occasion du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville, un Colloque consacré aux Marionnettes Thérapeutiques. Son déroulement a démontré à la fois la permanence et le renouveau de l'intérêt porté à cette question. Permanence d'abord par le nombre de participants et la variété de leur origine, renouveau par les thèmes abordés dans les discussions.

L'inscription au Colloque de plus de cent personnes venant de pays de toutes les parties du monde a confirmé que ce qui pouvait apparaître comme une gageure est devenu une nécessité, celle de permettre la rencontre de gens venus d'horizons très divers qui peuvent à travers l'échange de leurs expériences réciproques, dégager des points communs.

Les communications faites par des intervenants du Brésil, des U.S.A., de Suède, de R.F.A., de France et portant sur l'utilisation des marionnettes comme instruments thérapeutiques aussi bien chez des adultes et chez des enfants, chez des arriérés pro-fonds, des malentendants, des malades mentaux, des exclus sociaux, ont démontré les grandes possibilités offertes par cette forme d'expression spécifique.

La participation active aux différentes tables rondes a permis d'approfondir, quel que soit le thème proposé, certains des points de



Le Docteur GARRABÉ et J. ROCHETTE au Colloque

réflexion. En particulier celui justement de ce qui fait cette spécificité - Qu'est-ce qu'une marionnette exactement? - et à partir de là en quoi apporte-t-elle une originalité par rapport à d'autres moyens utilisés en psychothérapie? Ceci débouche nécessairement sur la formation requise pour pouvoir pratiquer réellement cette forme particulière de thérapie.

Le désir de voir approfondir ces questions au cours de journées d'études plus restreintes émerge. Ce serait d'ailleurs un excellent moyen de préparer le 4ème Colloque qui aura lieu, je l'espère, au cours du prochain Festival et auquel je souhaite dès à présent un succès comparable à celui qui vient d'avoir lieu.

Docteur J. GARRABÉ
Psychiatre des Hôpitaux

rencontres

COLLOQUE INTERNATIONAL "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"

Grâce au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes et grâce, surtout à son inspirateur et son organisateur, Monsieur Jacques FÉLIX, Président de UNIMA-France, le troisième Colloque "Marionnette et Thérapie" a pu avoir lieu, dans les meilleures conditions possibles, les 25 et 26 septembre 1982.

Le Docteur J. GARRABÉ, Directeur clinique de l'Institut Marcel Rivière et Président d'Honneur de notre Association, en assurait la présidence. Les participants, au nombre de plus d'une centaine, ont été accueillis dans les confortables locaux de la Chambre de Commerce de CHARLEVILLE-MEZIERES. Ils ont pu suivre sans difficulté, grâce à des interprètes, les interventions des orateurs étrangers, et faire part de leurs propres expériences, lors des échanges qui ont eu lieu dans les Tables rondes.

Le Compte-Rendu in extenso des travaux du Colloque fera l'objet d'une publication qui paraîtra au début de 1983 et qu'on peut déjà commander par souscription. (1)

Mais nous avons pensé correspondre au désir de nos lecteurs, en leur donnant dès à présent, dans ce bulletin, un aperçu des échanges enrichissants de ce Colloque.

(1) Voir le bulletin de souscription en page 27

interventions

Madame Armia ESCOBAR

Professeur à l'Université de Recife - BRÉSIL

Madame ESCOBAR parle de son travail à Recife, depuis 1961, dans le centre de Rééducation du Nord Est qui dépend du Ministère de la Prévoyance et qui est au service de la communication dans l'éducation populaire.

Il y a en effet, dans cette région, de très graves problèmes de justice sociale qui engendrent beaucoup d'handicapés physiques.

Un atelier permanent fonctionne pour eux avec l'aide d'éducateurs, de psychologues et d'étudiants. Le théâtre de marionnettes permet de promouvoir le dialogue, l'expression artistique et la communication.

La marionnette sert d'intermédiaire entre les thérapeutes et les patients. C'est une aide à l'expérimentation.

Cet atelier qui dure un an (2 semaines chaque trimestre) fonctionne en 3 étapes :

- dans un premier temps, il s'agit de s'intégrer, c'est-à-dire :
 - connaître les patients
 - connaître les autres participants (éducateurs, psychologues)
 - se préparer soi-même (par des visites, des rencontres)
- dans un deuxième temps :
 - on définit l'objet poursuivi
 - on confectionne une marionnette aidant à se libérer des tensions
 - on présente une scène, quelquefois avec de la musique

- dans un troisième temps :
 - il apparaît une possibilité de dialogue et de communication
 - il apparaît aussi une force de motivation
 - de nouvelles marionnettes sont alors confectionnées par le groupe
 - le dernier jour est consacré à faire des exercices avec les handicapés.

En conclusion, on a pu constater :

- l'engrenage parfait du groupe des techniciens
- la reconnaissance de l'efficacité de la marionnette et de son théâtre en thérapie musculaire (2 handicapés de la colonne vertébrale ont fait une représentation étonnante)
- la nécessité d'organiser un travail systématique avec les handicapés
- l'importance de faire connaître l'expérience à d'autres centres de réhabilitation.



Madame ESCOBAR



Madame J. K. HUR

Madame Janine Kay HUR

Animatrice d'Ateliers d'expression artistique et de stages de formation pour enseignants ou thérapeutes
à WASHINGTON - U.S.A.

Son activité l'a amenée à s'occuper de jeunes handicapés et de débiles profonds, de gens sous l'influence de la drogue ou de l'alcool, mais aussi de personnes âgées, qui deviennent handicapées.

Elle pense que même avec des débiles très profonds, une communication peut s'établir sans paroles, à partir d'activation sensorielle, ou en associant divers domaines sensoriels.

Le "National Committee Arts for the Handicapped" groupe des artistes, des danseurs, des musiciens, des marionnettistes.

Son but est de stimuler, à partir d'un son, d'une couleur, d'un rythme, puis d'improviser dans un jeu de rôle ou par des miroirs.

Le travail se fait avec de très petits groupes d'handicapés de très faible quotient intellectuel, dont à peine 10% parlent.

Mais une autre partie très importante du travail de Madame HUR consiste à former des éducateurs (500 sont actuellement en formation) :

- leur faire découvrir la stimulation que peut donner l'Art
- développer leur imagination
- leur apprendre à travailler avec des marionnettes de toutes sortes.

Les possibilités thérapeutiques sont très grandes de pouvoir faire évoluer les malades à partir des domaines sensoriels, notamment par :

- La répétition du mouvement
- l'imitation du geste de la marionnette
- Le déguisement.

Madame Barbara SCHEEL

Éducatrice spécialisée et Formatrice d'éducateurs au
Puppzentrum a FRANKFURT - R.F.A.

Madame SCHEEL travaille dans un Centre de Marionnettes a FRANKFORT avec des enfants handicapés, mais aussi et surtout, avec ceux qui les soignent. Elle s'occupe donc de la formation des éducateurs et des thérapeutes, ce qui lui permet d'atteindre un plus grand public. Elle présente un grand nombre de marionnettes adaptées, chacune à des handicaps différents.

Le thérapeute pourra trouver lui-même ce qu'il doit utiliser dans chaque cas. La motivation est essentielle : il faut arriver à faire bouger ou à faire parler le patient.

- pour faire lever les bras tout en restant dans un fauteuil roulant, un chien très léger à mouvoir par un système très simple de fils.
- pour des malades mentaux, un autre chien facile à faire, à mouvoir à la main. Les malades l'aiment et s'en servent longtemps de suite. Utilisé par le psychologue, ce chien peut être une figure d'identification et parler lui-même.
- pour des enfants inadaptés, un coussin doux à tête d'animal à qui on peut tout raconter et qui peut aussi servir d'intermédiaire au psychologue.
- pour les enfants dans les crèches, des marionnettes qu'on peut habiller, déshabiller, dont on peut changer la tête et qui permettent de faire une thérapie individuelle ou de groupe.
- pour les handicapés moteurs du bras, une marionnette traversée de haut en bas par un bâton qui tient debout et qu'on peut inverser. Bouger cette poupée fait marcher le bras et cela motive à faire le mouvement, même si c'est fatigant.

- pour des malades qui ne peuvent se mouvoir, une marionnette à placer devant soi et qui se fixe sur les pieds. Le malade joue devant un miroir.
- pour les sourds-muets, on enlève les mains de la poupée et à la place, ils glissent leurs mains et peuvent s'exprimer avec - ils ont même pu faire du théâtre ainsi.
- pour permettre d'établir un diagnostic moteur, une marionnette à fils faisant bouger les bras et les jambes. Avec le rythme de la musique le patient peut faire danser la marionnette et cela décèle les mouvements qu'il ne peut pas faire.



Madame B. SCHEEL et son chien.

Monsieur J.P. PALLARD
Éducateur Spécialisé a l'Institut Régional
de jeunes sourds à Poitiers - FRANCE

Il est à mi-temps éducateur spécialisé et marionnettiste amateur.

Il travaille depuis 4 ans dans un établissement pour sourds (garçons et filles de 14 a 20 ans) qui y trouvent une scolarisation adaptée et y apprennent un métier.

On y pratique toutes sortes d'activités et à titre de loisirs un atelier de marionnettes. Or il s'est avéré que les marionnettes sont choisies, de préférence, par ceux qui présentent des troubles psychologiques importants.

Cet atelier a débuté par hasard, puis a réalisé un bon spectacle qu'il a joué ensuite dans d'autres écoles. Il fonctionne en autogestion, les bénéfices sont gérés par les jeunes et permettent de subvenir aux besoins. L'organisation y est très libre mais on y fait un travail intensif et on y réalise des spectacles.

Tous ces jeunes sont pourtant des sourds profonds qui posent des problèmes : ils ne parlent pas, sauf par gestes.

Ils ont commencé par utiliser la marotte, puis la marionnette à fils qui leur plaît beaucoup, peut-être parce qu'elle dispose de son corps en entier et peut s'exprimer par gestes.

Ils utilisent aussi la musique dans le spectacle, mais tout le monde étant sourd, c'est difficile car l'enregistrement aussi bien que les éclairages sont manipulés par eux.

Il y a beaucoup à faire pour les sourds qui ont ce gros handicap de la communication. Il y a 2 millions de sourds.

Madame Ingrid LAGERQUIST
Ergothérapeute à l'École spécialisée
de Vällingby-SUÈDE

Au début institutrice, elle pratique, depuis 17 ans, les marionnettes dans une école spécialisée près de Stockholm où elle a à faire à des enfants ou adolescents retardés de 7 à 18 ans présentant parfois plusieurs handicaps associés.

Les groupes sont constitués de 8 ou 10 enfants qui réalisent eux-mêmes leurs marionnettes à partir d'exemples très faciles à faire avec un matériel le plus simple possible. Cela leur donne confiance en eux, et les amène par la suite à un jeu de rôle.

On commence par faire des animaux, surtout les chevaux, les oiseaux, les poissons qui symbolisent facilement la force, la puissance, la liberté, l'indépendance et dans lesquels ils peuvent se projeter et peu à peu on arrivera à faire des êtres humains.

Elle insiste :

- sur le rythme, la danse qui mettent le corps en mouvement
- sur une certaine forme de musicothérapie spontanée, par exemple pour l'imitation des sons de la nature (le vent, l'orage, la pluie)
 - o par la bouche seule ou à l'aide d'instruments dans lesquels on souffle (c'est un bon exercice respiratoire)
 - o avec des objets (bâtons, tubes, cloches etc.)
 - o avec les mains (tam-tam).

Il s'agit de créer des associations dans l'esprit de l'enfant (la main qui marche bien fait travailler l'autre).

Il s'agit de se débarrasser de l'inquiétude par le bruit qu'on fait soi-même.

Les marionnettes qu'elle présente prouvent une très grande expérience pratique et beaucoup d'imagination.



Madame LAGERQVIST mimant le galop du cheval.

tables rondes

Les cinq Tables Rondes ont groupé chacune environ une quinzaine de personnes : psychiatres, psychologues, rééducateurs orthopédistes ou orthophonistes, marionnettistes ou simples observateurs qui ont réfléchi aux thèmes suivants :

I La marionnette et l'handicapé sensoriel

Rapporteur : M. J.P. PALLARD

Les participants de cette Table Ronde avaient travaillé avec des enfants sourds et ont discuté sur ce handicap très peu connu. A part quelques recherches en Suède et aux U.S.A., il y a très peu d'études et d'expériences a ce sujet.

La marionnette avec des groupes de sourds se révèle très rare et difficile.

Plusieurs handicaps peuvent co-exister avec la surdité, d'où l'obligation de faire une sélection pour garder une certaine homogénéité dans les groupes.

Mais on souligne qu'ils ont un très grand plaisir a faire de la marionnette, car cela reste un jeu, même si c'est aussi de la thérapie.

Il y a un grand désir pour ceux qui font cette expérience a pouvoir échanger avec d'autres équipes pratiquant la danse, le rythme, la musique.

Grand désir aussi d'information, pour connaître des expériences semblables. On souhaite que "Marionnette et Thérapie" serve de plaque tournante.

II La marionnette et l'enfant handicapé mental

Rapporteur : Mme O. GARA

Certains participants utilisaient déjà la marionnette, mais les expériences étaient diverses dans la fabrication et l'animation. Quand au spectacle, ils ont constaté qu'il était assez rare que l'atelier y arrive. Ce qui intéresse les enfants, c'est d'être l'objet de l'attention des soignants.

Des questions sont apparues :

- Faut-il un castelet? Les psychotiques en éprouvent de la gêne.
- Quel lien y a-t-il entre la marionnette et la thérapie? - Quelle est la spécificité de la marionnette?
- Le temps de l'expérience doit-il être délimité?

L'atelier de marionnettes ne devrait pas être isolé en thérapie, mais déboucher sur l'ensemble des problèmes de l'enfant.

III Utilisation de la marionnette en psychiatrie adulte

Rapporteur : Dr FRÉDÉRIC

On a évoqué plusieurs expériences en France ou à l'étranger, et des réflexions sont apparues sur le bien ou le mal fondé de l'utilisation de la marionnette en psychiatrie.

- Quelles sont les indications thérapeutiques?
Il semblerait que l'indication majeure soit les malades psychotiques, en écartant les malades atteints de troubles aigus (délires, hystérie)
- L'intérêt de la marionnette n'est-il pas d'être un médiateur qui sert de moyen de découverte? puis de tremplin?
- Pourquoi la marionnette serait-elle thérapeutique? Peut-elle être dangereuse?
L'utilisateur doit distinguer entre la fonction et la thérapie.

- La créativité est un intérêt majeur de la marionnette. Les malades attachent beaucoup d'importance au spectacle, dont la réalisation les met au même niveau que d'autres artistes.
 - L'information est insuffisante sur cette activité. Se développe-t-elle à l'hôpital? et où?
 - Est-il possible d'apprendre la thérapie dans un stage de marionnettes? C'est incommunicable, et dans un premier temps, les stagiaires peuvent être déçus.
 - La marionnette a-t-elle une place à l'hôpital psychiatrique?
- En tout cas elle est difficile, et le statut du soignant marionnettiste est ambigu.

IV Insertion de la marionnette au sein d'une équipe thérapeutique

Rapporteur : Mme C. DUFLLOT

Le problème, c'est la coordination de cette activité à l'intérieur de l'institution et avec les membres de l'équipe soignante.

Il diffère selon le type d'institution et le mode de prise en charge du malade, mais on a souligné la nécessité de la préparation de l'équipe soignante et de sa concertation avec les autres soignants.

Modes d'instauration

- L'atelier marionnette doit-il être un groupe fermé ou ouvert?
- Faut-il faire un spectacle?
- Quelles limites lui donner dans le temps et dans l'engagement?

Méthodes de travail

- L'intérêt serait d'avoir une équipe pluridisciplinaire, venant aussi de l'extérieur

- Il est apparu qu'on est beaucoup plus impliqué dans une activité marionnette que par une autre : elle apporte de la créativité, elle casse la routine institutionnelle, et par là-même, peut présenter un danger.
- Le problème se pose de la hiérarchie des soins : qui aura la maîtrise de cette activité dans le groupe? le marionnettiste ou le psychothérapeute?
- Quelle sera la coordination des modes de prise en charge? pour que le patient ne soit pas écartelé entre les différentes activités de l'institution.

V La formation du soignant à l'utilisation de la marionnette

Rapporteur : Mme M. LIONS

1. Les stages de formation comportent généralement l'intervention d'un marionnettiste et d'un psychologue ou d'un psychanalyste.

La nécessité de cette équipe est évidente. Il faut apprendre à fabriquer la marionnette mais il faut aussi recueillir ce qui se passe dans le groupe, et il y a frustration si le psychologue n'est pas là pour le dégager.

2. Quel type de marionnettes utiliser suivant les handicaps? C'est selon l'enfant, le soignant, ou le handicap mais Mme Barbara SCHEEL a très bien évoqué ce problème.

De plus, le thérapeute doit connaître les différentes sortes de marionnettes et il s'en crée toujours de nouvelles. Par exemple, la marionnette à vue, qui est manipulée sur une table et mûe par un bâton au niveau de la tête, des bras et des genoux peut avoir un grand rôle dans la rééducation de la psychomotricité.

3. Pourquoi l'enfant préfère-t-il certaines marionnettes plutôt que d'autres?

Madame LAGERQVIST a donné certaines réponses.

4. Quelle est la différence entre le jeu théâtral et le spectacle ?

Il semblerait que peu d'ateliers réalisent des spectacles, qui sont contestés par certains thérapeutes. Par contre, quand il peut être réalisé, les malades en éprouvent beaucoup de fierté.



Les différentes étapes de la fabrication des chevaux présentées par Madame **LAGERQVIST**.

synthèse

des Travaux du COLLOQUE 1982
(Dr. J. GARRABÉ)

Après avoir remercié tous les participants et les avoir félicités de leurs qualités d'écoute et de silence durant les interventions et les rapports, le Dr GARRABÉ lance une discussion générale sur tous les points demandant à être éclaircis. Puis, il prend la parole pour faire la synthèse de tous ces échanges, essayant de regrouper les différentes interrogations qui sont apparues.

• • • Tout d'abord l'essentielle, revenue comme un leitmotiv dans tous les échanges :

Qu'est-ce que la Thérapie?

à laquelle différentes réponses ont essayé d'être données dans les Tables Rondes.

Il met en garde contre l'idée d'un thérapeute unique et tout-puissant, ayant une technique magique, celle des marionnettes !.. pour retenir l'idée que la médecine ne peut pas se faire seul (surtout la psychiatrie) mais qu'elle doit avoir recours à une équipe pluridisciplinaire, chacun ayant des fonctions ou des rôles tout à fait différents.

D'autres caractères de la Thérapie sont apparus :

I Tout d'abord, ses limites :

- des limites en deçà : est-ce de la thérapie que l'on fait en faisant des marionnettes en groupe ou seulement des activités de loisir?
- des limites au-delà : jusqu'où doit-on aller et sur quoi le groupe va-t-il déboucher? Peut-être sur une psychothérapie verbale?

Il Puis, ses indications et ses contre-indications :

- tout dépend de la manière dont va être uti-

lisée la technique il n'y a pas de panacée universelle ni de thérapeutique efficace qui ne comporte quelque danger.

III Enfin, ses dimensions temporelles :

- le propre d'une thérapie est d'avoir une dimension dans le temps. Elle suppose aussi un contrôle par le thérapeute et l'acceptation de ce contrôle par le patient.

• • •

Deuxième question constamment retenue dans les débats :

Y a-t-il une spécificité de la thérapie par les marionnettes?

- Il est apparu que les marionnettes sont, en dehors du contexte thérapeutique, un mode d'expression tout à fait spécifique, qui ne ressemble à rien d'autre et il faut peut-être d'abord définir ce qui est spécifique dans les marionnettes.

Cette étude a déjà été faite. R.D. BENSKY, par exemple, a fait apparaître le caractère particulier de cet «objet symbolique» créé par le marionnettiste ou par celui qui va le manipuler, qui va se mouvoir dans un champ particulier, s'éloignant petit à petit de celui qui l'a créé.

Il y a beaucoup de types de marionnettes mais ce caractère reste constant quelle que soit la technique de marionnettes utilisée.

Un autre caractère spécifique de la marionnette a été évoqué à propos de "l'écran", tel que l'écran de télévision, à travers lequel elle apparaît, et qui a la particularité de créer une séparation radicale entre le monde des ombres et celui des réalités. On pourrait se poser la question :

- ° A quel moment passe-t-on de l'un à l'autre?
- Dans beaucoup de Tables Rondes on a donné comme objection au caractère thérapeutique des marionnettes, le fait qu'il n'y a pas de théorie le reconnaissant.

Mais il faut préciser, par rapport à une théorie concernant une thérapie, ce qu'on entend par là :

- ° il y a un premier niveau qui est celui de la recette à appliquer pour obtenir les meilleurs résultats pratiques.
- ° il y a un autre niveau qui est celui de la théorie pure, celui des hypothèses qu'on peut faire et qui seront corroborées par l'expérience - ou non -.

Au colloque de 1979, on découvrait D.W. WINNICOTT. On était très axé sur «l'objet transitionnel» : ce qui est propre à la marionnette en tant qu'«objet symbolique» dans une activité thérapeutique, c'est qu'elle est «un objet transitionnel», disait-on.

Cette année, on n'a pas continué dans ce sens... c'est peut-être dommage !

- l'espace que les marionnettes permettent au malade d'organiser n'est-il pas justement l'espace transitionnel... avec tout ce que nous a appris WINNICOTT sur cet espace qui n'est ni le dedans, ni le dehors, mais quelque chose d'intermédiaire entre le dedans et le dehors, et qui est indispensable à la construction de la personnalité : qui se fait chez l'enfant par le jeu et qui débouche chez l'adulte sur la culture ?

• • • On a beaucoup parlé du jeu et du jeu théâtral dans les Tables Rondes en distinguant le jeu en lui-même du jeu théâtral (ou spectacle) : l'ergothérapie n'est-elle pas une thérapie par le jeu, plutôt qu'une thérapie par le travail, telle qu'elle est souvent considérée ?

Dans ce cas-là, de quel jeu ou de quel type de jeu s'agit-il ?

Faut-il s'en tenir à la dimension du jeu et abandonner la dimension spectacle dans la thérapie par les marionnettes ?

Il ne suffit pas de proposer une activité ou un jeu à des malades pour qu'*ipso facto* cela devienne

de la thérapie. Il ne suffit pas de faire faire du théâtre à des malades pour que cela devienne thérapeutique.

Il ne suffit pas non plus de leur faire faire des marionnettes pour que cela soit thérapeutique.

La question est :

A partir de quel moment cela le devient-il?

• • • Le Docteur GARRABÉ, en terminant sa synthèse, met en évidence que la dimension culturelle est toujours présente dans la psychothérapie.

En réfléchissant sur cette dimension culturelle de la psychothérapie, on peut constater que les marionnettes sont un phénomène qu'on retrouve dans toutes les cultures, les marionnettes ayant à la fois un caractère universel et un caractère propre à chaque culture.

Il a été dit plus haut que, pour WINNICOTT, l'espace transitionnel débouche sur la culture. On pourrait par conséquent définir les marionnettes comme le moyen pour certains sujets (par exemple pour des malades qui, du fait de leur maladie, n'ont pas pu construire cet espace transitionnel) de reconstruire cette dimension culturelle de leur personnalité.

Il y aurait peut-être là des sujets de réflexion pour un futur colloque qui pourrait être centré en même temps sur l'information dont le besoin s'est révélé indispensable, tant au niveau de la recherche qu'au niveau de l'échange des expériences. Le domaine est encore riche à défricher... et les suggestions sont ouvertes!

Gladys LANGEVIN

spectacles

UN GRAND MOMENT DU FÉSTIVAL



le jeu du feu SPECTACLE D'OMBRES théâtre-en-ciel

par

Roland Schohn (1)

François Amilhat.

François Raoult

Dans notre monde aride qui s'efforce désespérément de chasser du quotidien toute zone de mystère, le théâtre d'ombres a encore quelque chose à nous dire. Théâtre de la rêverie et du conte, il réaffirme la permanence en nous de l'obscur et de l'insaisissable.

"Le jeu du feu" est une rêverie construite comme un tiroir. Un conte à spirales qui se mord la queue.

Un pompier, pas comme les autres, trouve une plume déconcertante, celle de l'oiseau de feu. Depuis lors, inlassablement, il voyage à la poursuite de l'origine de cette fascinante parure. Et nous allons l'accompagner dans sa longue quête qui va le mener dans un monde d'images, où, de rencontres en rencontres, d'histoires en histoires, il apprendra comment les hommes se comportent face

(1) **Roland SCHOHN** est l'auteur de "La marionnette. Du Théâtre à la Thérapie" - Mémoire de Psychiatrie 1979 - Publié dans la Collection "Marionnette et Thérapie" et disponible actuellement, au prix de 30.- F.

à l'imprévisible. Dans des pays où les nuages marchent à pied, où les étoiles parlent, où les photographes sautent de clics en déclics, où la mort, cachée sous un parapluie noir, mène la danse, le pompier va marcher, marcher jusqu'au bout du songe, jusqu'à cet instant où le rêve et la réalité se confondent.

Une imagerie assez fascinante reposant sur une centaine d'ombres découpées dans du carton, au graphisme stylisé accompagnée par une musique qui ponctue le texte, joue avec les ombres, et parfois voyage, elle aussi, pour son propre plaisir.



formation

CALENDRIER DES STAGES

STAGES D'INITIATION

- o (5 jours) à l'Institut National
d'Education Populaire de MARLY-LE-ROI
du 21 au 26 février 1983

- o (5 jours) à l'Institut International
de la Marionnette à CHARLEVILLE
MEZIERES
du 3 au 8 octobre 1983

Étapes des stages

- Expérimentation de diverses techniques de fabrication de marionnettes
- Initiation à leur manipulation
- Réflexion autour de la marionnette et de ses possibilités thérapeutiques.

Ces stages comportent une formation technique et une sensibilisation aux problèmes soulevés par l'utilisation de la marionnette à des fins thérapeutiques.

Ils sont ouverts à tous ceux qui désirent s'initier à la pratique de la marionnette en thérapie.

Prix approximatif de la formation, évalué en septembre 1982 (5 jours) : 3 000 F.

STAGE DE PERFECTIONNEMENT

° (12 jours) à l'Institut International
de la Marionnette à
CHARLEVILLE-MÉZIERES
du 30 mai au 10 juin 1983

Contenu du stage

- Expérimentation d'un vécu personnel plus intense (par exemple au travers d'une réalisation collective et des effets cathartiques, propres au jeu de la marionnette).

Ce stage permet d'approfondir les premières notions acquises.

Prix approximatif de la formation, évalué en septembre 1982 (12 jours) : 5 000 F.

Ces stages d'Initiation et de Perfectionnement seront assurés par deux Animateurs :

Un psychothérapeute
Un Marionnettiste.

Renseignements : sur demande à l'Association
"Marionnette et Thérapie" 50 Bd de
Vaugirard 75015 à PARIS, en joignant
une enveloppe timbrée.

oo

SESSIONS

Nous sommes en mesure également d'étudier avec des groupes constitués qui nous en feront la demande, les modalités d'organisation de sessions locales pour lesquelles nous fournissons les animateurs compétents.

Nous proposons cette action de formation à tous médecins, éducateurs spécialisés, personnel infirmier... travaillant avec des Handicapés.

FORMATION 1983

L'ASSOCIATION MARIONNETTE ET THÉRAPIE
espère bénéficier cette année 1982-1983, de
l'agrément du : MINISTÈRE DU TEMPS LIBRE
en ce qui concerne le D.E.F.A.
(Diplôme d'État relatif aux Fonctions d'Animateur)

Les stagiaires devront s'engager à suivre la
formation complète qui totalisera 160 heures et
comprendra trois étapes :

- un stage d'initiation d'une semaine de
39 heures
- un stage de perfectionnement de deux semaines
de 94 heures
- Ces deux stages seront complétés par
27 heures :
 - soit par un travail d'animation en
Hôpital ou en Centre Hospitalier
Spécialisé
 - soit par un stage court en fin d'année,
de synthèse et de réflexion.

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABÉ, psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International

M. Philippe GENTY, marionnettiste

M. François LAROSE, ancien secrétaire général d'UNIMA-FRANCE, et ancien directeur de l'Institut International de la Marionnette à Charleville.

M. Jean LECERF, journaliste

Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens
Mathilde et Paul DOUGNAC, marionnettistes

.....

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. : 260 34 17

NOM PRÉNOM

DATE de naissance

ADRESSE

Code postal Tél.

Profession

Désire recevoir des renseignements sur :

Stages [...] Rencontres [...] Spectacles [...] Documentation [...]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 100 F. Membre bienfateur : 200 F

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par :

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.
